

GNATHOLOTRUCHUS gen. nov.

Espèces de taille assez forte, de forme allongée, cylindriques, assez brillantes, à microsculpture plus ou moins marquée, non coriacée; avant-corps glabre, l'abdomen avec quelques petites soies vers le sommet.

Tête épaisse, très transverse, enchâssée dans le pronotum, bord antérieur en courbe très nettement concave, calus antennaires quasi nuls, yeux petits et plans, bien visibles de dessus, tempes obliques; labre long, trapézoïdal, avec un brusque rétrécissement antéterminal, bord antérieur tronqué droit; galéa à sommet entier, avec une touffe de soies serrées; lacinia bifide au sommet, bord interne avec une rangée de longues soies; menton grand, non transverse; palpes maxillaires 4-articulés, allongés, premier article court et mince, arqué, à peine plus long que le suivant, 2 et 3 massifs, mais cependant plus longs que larges, 4 grand et mince, aussi long que les précédents réunis, régulièrement acuminé; palpes labiaux assez longs, premier article court, trapézoïdal, 2° plus court, subglobuleux, 3° long et mince, aussi long que les précédents réunis, très peu acuminé vers le sommet; mandibules fortes, très armées, toutes deux terminées par 3 fortes dents : l'externe limitée par le bord latéral tranchant de la mandibule, l'interne formée par le bord interne de la mandibule, les deux mandibules portent une carène à la face supérieure, à gauche elle se perd en face de la dent médiane, à droite elle se prolonge en une forte dent très saillante, arquée vers l'intérieur et qui, au repos, surplombe largement le bord latéral du labre.

Antennes fortes, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum, premier article plus court que les 3 suivants réunis, pénultièmes articles transverses.

Pronotum massif, transverse, régulièrement convexe, rebord latéral fin mais bien net, se prolongeant sur la partie basilaire des angles postérieurs, base non rebordée.

Prosternum très transverse, bosse médiane modérément indiquée, prolongement prosternal sur le plan du prosternum, faiblement caréné.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres grands, convexes, avec strie suturale subdroite, bien marquée, épaules dentées, rebord latéral net, mais fin et arqué vers le bas, de ce fait, de dessus seulement visible vers l'épaule; troncature terminale rectiligne, angle sutural saillant dentiformement.

Abdomen allongé, cylindrique, 5° tergite découvert nettement plus long que 4, mais visiblement plus court que 3+4, bord postérieur à faible échancrure superficielle ne formant pas d'angles latéraux.

Pattes assez fortes, les fémurs comparativement forts et les tibias relativement courts; tibias antérieurs : tranche externe avec 5 petites épines dentiformes et deux grandes épines dirigées vers l'avant, face externe avec deux rangées de poils spiniformes, l'une, de 4 poils, discale, l'autre de 7-8 poils, près du bord inférieur, celui-ci à frange de très fines soies raides et obliques; tibias intermédiaires : tranche externe avec 7-8 épines plus

grandes qu'aux tibias antérieurs, face externe avec une rangée discale d'épines courtes et fortes; tibias postérieurs : une série de longues épines au sommet de la face externe, faisant pendant aux poils spiniformes de la face interne, tranche inférieure avec, sur la moitié distale, une rangée de longs poils raides et obliques; tous les tarsi de 5 articles, le terminal grand et un peu renflé.

♂ : Édéage simple, arqué, paramères longs et courbés; pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Gnatholotrochus striolipennis* n. sp.

Nous ne connaissons que le ♂ de l'espèce génotype; nous ne pouvons donc certifier que la particularité de la mandibule droite n'est pas un caractère sexuel secondaire.

[**Gnatholotrochus striolipennis** n. sp.]

(Fig. 95-98.)

Entièrement noir, certaines parties rougeâtres par transparence : parties latérales du front, base du pronotum, calus huméraux et zone suturale des élytres; pattes, antennes et labre roux, mandibules marron, palpes et pièces buccales testacés.

Tête très transverse (1,42), régions temporale et supraoculaire nettement obliques, bord de la tête finement rebordé au-dessus des yeux, ceux-ci assez grands, un rien plus longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis, tempes parallèles; brillante, disque pratiquement sans microsculpture, sauf au bord antérieur du front, où une réticulation transversale est visible, ainsi qu'au-dessus des yeux, où cette microsculpture est longitudinale, ponctuation bien nette, de force variée, principalement fine, points irrégulièrement écartés de 1 à 3 diamètres, entre eux quelques points extrêmement fins, une zone sublisse sur le vertex.

Antennes fortes et courtes, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum :

- 1 : grand et fort, plus long que les 3 suivants réunis;
- 2 : rectangulaire, à côtés subparallèles, à peu près $1 \frac{3}{4}$ fois aussi long que large;
- 3 : allongé, claviforme, deux fois aussi long que large, de la longueur de 2, mais visiblement plus mince;
- 4 : oblong, un peu plus long que large, de la largeur du sommet du précédent;
- 5 : globuleux, à peine plus large que 4;
- 6 : subglobuleux, nettement plus grand que 5, très légèrement transverse;

- 7 : légèrement transverse, un peu plus large que le précédent;
 8 : de même forme que 7, mais plus grand;
 9-10 : nettement plus transverses que 8;
 11 : conique, nettement acuminé au sommet, plus long que 9+10.

Pronotum fort transverse (1,30), largeur maximum au $\frac{1}{4}$ antérieur, côtés subrectilignes, convergents, base un peu sinueuse, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, rebord latéral fin mais net, visible de dessus sur toute

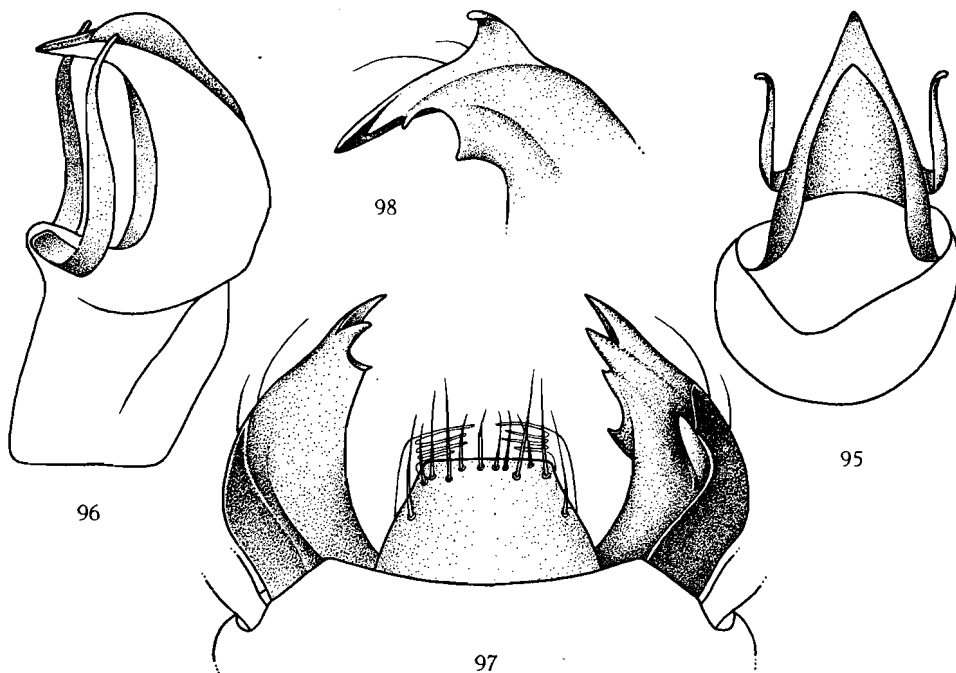


FIG. 95-98. — *Gnatholotrochus striolipennis* n. sp.

95-96 : édéage, vu de dessus et latéralement ($\times 200$ env.); 97 : mandibules du δ , vues de dessus ($\times 130$ env.); 98 : mandibules droite, vue de profil ($\times 130$ env.).

la longueur; fort convexe, mais avec, vers l'arrière, une dépression nette en avant des angles postérieurs; brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation comme à la tête, mais sensiblement plus forte et un peu plus dense, plus régulièrement répartie, deux rangées transversales de ces points devant la moitié médiane de la base, très fins points également présents, mais beaucoup moins nombreux, bande médiane imponctuée assez étroite, débutant en avant de ces rangées de points et ne dépassant pas la mi-longueur du pronotum.

Scutellum réticulé, la partie découverte lisse.

Élytres peu transverses (1,07), assez bien plus larges au sommet qu'aux épaules (épaules 37, maximum 43, sommet 40), peu plus longs que le pronotum (1,06) et un peu plus larges (1,10), épaules dentées, côtés arqués, troncature terminale subrectiligne; régulièrement convexes, strie suturale nette, rebord latéral fin mais peu visible de dessus; peu brillants, téguments avec de nombreuses traces de microsculpture, toute la partie dorsale des élytres couverte de stries plus ou moins longitudinales dans lesquelles se trouvent des points bien plus fins et plus superficiels qu'au pronotum, sur la partie latérale ces points deviennent plus nets.

Abdomen un peu brillant, premier segment découvert presque en entier et partie basilaire de tous les autres segments avec une réticulation coriacée bien nette, sur le restant de la surface cette microsculpture est superficielle et interrompue, devenant nulle sur les segments terminaux, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum mais uniquement sur les parties à réticulation confuse, diminuant progressivement de profondeur pour devenir superficielle sur le 5^e segment découvert, 6^e et 7^e tergites découverts à ponctuation superficielle bien plus faible.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édéage : figures 95-96.

Longueur : 4,8-5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, Bitale (Nord-Ouest Kahuzi), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 1 ♂ : même origine; 2 ♂♂ : contref. Sud Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

TYPHLOLOTROCHUS gen. nov.

Espèces de taille faible, de forme allongée et cylindrique, brillantes, téguments en partie réticulés, tout le corps portant, de-ci de-là, de rares et très petites soies pâles, dressées.

Tête étroite, le paraissant encore plus qu'en réalité par suite de la forte obliquité de la région temporale, enchâssée dans le pronotum, dont le bord antérieur est bien plus large que la tête, calus antennaires nuls, bord antérieur tronqué droit, yeux très petits et plans, composés de 5-6 ommatidies, visibles de dessus; labre à bord antérieur droit; galéa plus grande que la lacinia, sommet entier, portant une touffe de très fortes soies; lacinia étroite, à sommet trifide, bord interne avec une double rangée de grandes épines; palpes maxillaires 4-articulés, premier article assez court, allongé et coudé, 2 et 3 épais, plus larges que longs, 4 grand, aussi long que 1-3 réunis, régulièrement acuminé vers le sommet; palpes labiaux de 3 articles, le premier

grand et coudé, un peu bossu, presque aussi long que 2+3, 1 subglobuleux, 3 ovalaire, nettement acuminé vers le sommet; menton subhexagonal, non transverse; mandibules épaisses mais petites, à sommet tridenté, cachées sous le labre, au repos.

Antennes courtes et épaisses, 2^e article renflé, les pénultièmes fortement transverses.

Pronotum épais, très convexe, peu transverse, rebord latéral bien marqué, base non rebordée.

Prosternum très transverse, fortement bossu au milieu, cette bosse carénée vers l'arrière, la carène continuant sur le prolongement prosternal qui plonge entre les hanches antérieures.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres courts, convexes, sans strie suturale, épaules fortement dentées, rebord latéral large et tranchant, s'atténuant fortement et disparaissant vers le sommet, troncature terminale subrectiligne, angles suturaux non dentés.

Abdomen allongé, cylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent, mais visiblement plus court que 3+4, échancrure du bord postérieur faible et à angles latéraux peu marqués.

Pattes assez courtes, tibias antérieurs forts : tranche externe avec 7 petites épines et 2 grandes, éperon terminal court et crochu, face externe avec 2-3 petits poils; tibias postérieurs avec une seule épine antéterminale sur la face externe; tous les tarses de 5 articles, le 5^e long et mince.

♂ : Édéage simple, arqué, paramères longs et tordus, arqués vers le sommet; caractères sexuels secondaires au dernier sternite.

Génotype : *Typhlholotrochus curtipennis* n. sp.

Les *Holotrochus anophthalmus* FAUVEL, *helmsi* FAUVEL et *vagepunctus* FAUVEL de Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande sont également des *Typhlholotrochus*.

[**Typhlholotrochus curtipennis** n. sp.]

(Fig. 99-100.)

Entièrement brun marron rougeâtre, le dernier tergite un peu plus clair; pattes, antennes et pièces buccales rousses.

Tête fort transverse (1,42), mais paraissant étroite par suite de la forte obliquité de la région temporale, bord antérieur droit, légère carinule au-dessus de l'œil, yeux très petits et plans, de la longueur du 2^e article antennaire, tempes subdroites faiblement divergentes; assez brillante, téguements avec de faibles traces de très fine réticulation coriacée, celle-ci bien nette vers le bord antérieur du front, ponctuation fine et superficielle, de force variée, les points écartés de 3-4 diamètres, emplacement des calus antennaires ainsi qu'une bande longitudinale les continuant vers l'arrière, entièrement lisses; pubescence courte et dressée.

Antennes courtes et épaisses, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum :

- 1 : épais, comparativement court, moins long que les 3 suivants réunis;
- 2 : trapézoïdal, bien plus large vers la base qu'au sommet, aussi large que long;
- 3 : claviforme, assez allongé, environ $1 \frac{2}{3}$ fois aussi long que large;
- 4 : subglobuleux;
- 5 : légèrement transverse, de la largeur du précédent;
- 6 : nettement plus grand, mais plus transverse que 5;
- 7 : nettement plus grand que le précédent, mais pas plus transverse, aussi large que le basilaire;
- 8-10 : plus larges et plus transverses que 7;
- 11 : peu conique, bien plus court que 9+10.

Pronotum épais, transverse (1,20), s'élargissant brusquement en arrière des angles antérieurs, puis côtés subdroits jusque vers la base, où il y a un léger rétrécissement, bord antérieur droit, nettement plus large que la tête, base légèrement concave au milieu, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, rebord latéral bien marqué, entièrement visible de dessus; fortement convexe, à peine plus légèrement sur la région basilaire; brillant, traces de microsculpture encore plus faibles qu'à la tête, quasi inexistantes, ponctuation comme à la tête, mais visiblement plus forte et moins superficielle, un point nettement plus fort, de part et d'autre, au milieu du disque, pouvant parfois être remplacé par une plage lisse, pas de bande médiane imponctuée bien délimitée.

Scutellum coriacé, à partie découverte lisse.

Élytres très transverses (1,60-1,62), pas plus larges au sommet qu'aux épaules et assez bien élargis vers l'arrière, de la largeur du pronotum, mais bien moins longs (0,75), non sensiblement trapéziformes, épaules bien marquées, fortement dentées, côtés subdroits, puis brusquement convergents vers le sommet, troncature terminale faiblement mais nettement concave; disque et partie postérieure convexes, les côtés l'étant beaucoup moins, surtout vers les épaules, rebord latéral large et tranchant, mais se rétrécissant fortement vers le sommet; moins brillants que le pronotum, microsculpture quasi nulle, mais téguments nettement craquelés sur la région suturale, ponctuation comme au pronotum, quelque peu alignée dans des stries irrégulières sublongitudinales.

Abdomen cylindrique, premiers segments non sensiblement étranglés à la base, les 5 premiers tergites découverts entièrement garnis d'une microsculpture coriacée isodiamétrale large et bien nette, le sommet de l'abdomen sans microsculpture, ponctuation plus forte mais plus éparse qu'au pronotum sur les trois premiers segments, devenant progressivement plus fine et plus écartée, quasi nulle sur les segments anaux.

Pattes : voir caractères génériques.

♂ : 6^e sternite avec une dépression ovale bien nette occupant toute la longueur du sternite, sans cependant atteindre le bord postérieur du lobe médian.



FIG. 99-100. — *Typhlotrochus curtipennis* n. sp. ($\times 340$ env.).
99 : palpe labial; 100 : bloc maxillaire.

Longueur : 3-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Mwenga (Sud-Ouest Itombwe), Luiko, 2.050 m, dans l'humus en forêt de montagne, 21.I.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 17 ex. : même origine; 12 ex. : même origine, 1.900 m, I.1952, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

ALLOTROCHUS gen. nov.

Espèces de taille faible, assez allongées, modérément cylindriques, parfois à abdomen assez acuminé vers l'arrière; assez brillantes, avec ou sans microsculpture nette et à ponctuation faible, tout le corps garni de poils courts et épars fort caducs, subdressés et dirigés longitudinalement.

Tête fort transverse, avant en courbe presque régulière d'un œil à l'autre et distinctement rebordé, calus antennaires nuls, yeux assez grands et sail-lants, tempes obliques; labre à bord antérieur subdroit; galéa courte et épaisse, le sommet garni de très nombreuses petites soies alignées et crochues au sommet, donnant l'impression de vagues; lacinia large, à bord interne divisé en deux lames, l'une terminée par trois grandes dents, l'autre avec cinq dents de différentes grandeurs, l'intervalle entre ces lames garni de nombreux petits poils courts et dressés; palpes maxillaires 4-articulés, premier article très court, non coudé, 2 et 3 épais, plus larges que longs, 4 très allongé, modérément acuminé vers le sommet, moins large que 3, plus long que les précédents réunis; palpes labiaux de 3 articles, trapus, premier article court et arqué, pas plus long que large, 2 plus large que long, 3 nettement plus étroit, à côtés subparallèles, un peu plus long que le premier article; menton large, quelque peu en triangle nettement transverse; mandibules petites, fort coudées, sommet entier, avec une ou plusieurs dents au bord interne.

Antennes assez grêles, premier article assez court, 2^e article non renflé, les pénultièmes peu ou pas transverses;

Pronotum épais, transverse, rebord latéral très net, se prolongeant sur la partie basilaire de l'angle postérieur, base parfois rebordée par une fine rangée de points.

Prosternum très transverse, faiblement bossu au milieu, le prolongement prosternal petit, semblant ne pas faire partie du prosternum, en forme de carène plongeant entre les hanches antérieures.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres assez amples, convexes, strie suturale très faible, parfois incomplète, épaules non ou très faiblement dentées, rebord latéral très net, se continuant sur l'épaule jusqu'à la base, effacé vers l'extrémité, troncature terminale droite au milieu, arquée latéralement et vers la suture.

Abdomen subcylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le 4^e, mais visiblement plus court que 3+4, bord postérieur sans trace d'échancrure ni d'angles latéraux.

Pattes assez courtes, tibias antérieurs : tranche externe sans ou avec quelques petites épines précédant deux grandes épines, éperon terminal court et peu crochu, face externe avec quelques courtes soies dressées et quelques soies plus longues vers le bord inférieur, celui-ci sans frange de petites et fines soies raides, ne portant que quelques petites soies vers le sommet; tibias intermédiaires : tranche externe sans ou avec une rangée de petites

épines précédant une forte épine subterminale, face externe avec quelques poils dressés; tibias postérieurs minces, avec une épine subterminale; tous les tarses de 5 articles.

♂ : Édéage simple, replié, paramères courts et filiformes, pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Holotrochus curticolis* FAUVEL.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Espèce noir de poix, très brillante, abdomen à côtés subparallèles
curticolis FAUVEL.
- Espèce brun-jaune, submate, abdomen très acuminé vers l'arrière
myllænoides CAMERON.

[*Allotrochus curticolis* FAUVEL.]

(Fig. 101-102.)

Holotrochus curticolis FAUVEL, Rev. d'Ent., 17, 1898, p. 115.

Holotrochus sparsus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Cette espèce est très caractérisée par l'aspect brillant et sublisse, pas de microsculpture, la ponctuation étant rare et très superficielle, ainsi que moins cylindrique que les autres espèces placées primitivement dans le genre *Holotrochus* ERICHSON, *H. hulstaerti* BERNHAUER et *H. mülleri* BERNHAUER exceptés.

La comparaison des spécimens typiques nous a forcé à réunir *Holotrochus sparsus* CAMERON à *H. curticolis* FAUVEL.

Nous avons vu *Allotrochus curticolis* FAUVEL des localités suivantes :

Iles Seychelles : La Digue (syntypes in coll. A. FAUVEL); Madagascar : Diego Suarez, Tamatave (coll. A. FAUVEL); ex D.O.A. : Amani (coll. A. FAUVEL); Congo Belge : Genge (coll. A. COLLART); Katanga, galerie forestière de la Kisanga (N. LELEUP); Ituri, mont Hoyo (N. LELEUP); Eala (J. GHESQUIÈRE); Urundi : Kama (D^r H. SCHOUTEDEN).

Le genre *Allotrochus* est représenté dans la collection A. FAUVEL par une espèce inédite de Nouvelle-Guinée (*Holotrochus lævis* FAUVEL, in litt.), qui ressemble beaucoup à *A. curticolis* FAUVEL, mais en diffère principalement par la conformation du pronotum, des antennes, du bord antérieur de la tête et la présence de petites épines sur la tranche externe des tibias antérieurs et médians, alors que l'espèce éthiopienne n'en possède pas.

[*Allotrochus myllænoides* CAMERON.]

Holotrochus myllænoides CAMERON, Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dondo, 1950, p. 117.

A la lecture, la description de cette espèce laissait perplexe, car tous les *Osoriinæ* ayant l'abdomen à côtés parallèles, on pouvait craindre une erreur de sous-famille, basée sur la convergence, si l'auteur n'avait été un des meilleurs spécialistes en *Staphylinidæ*.

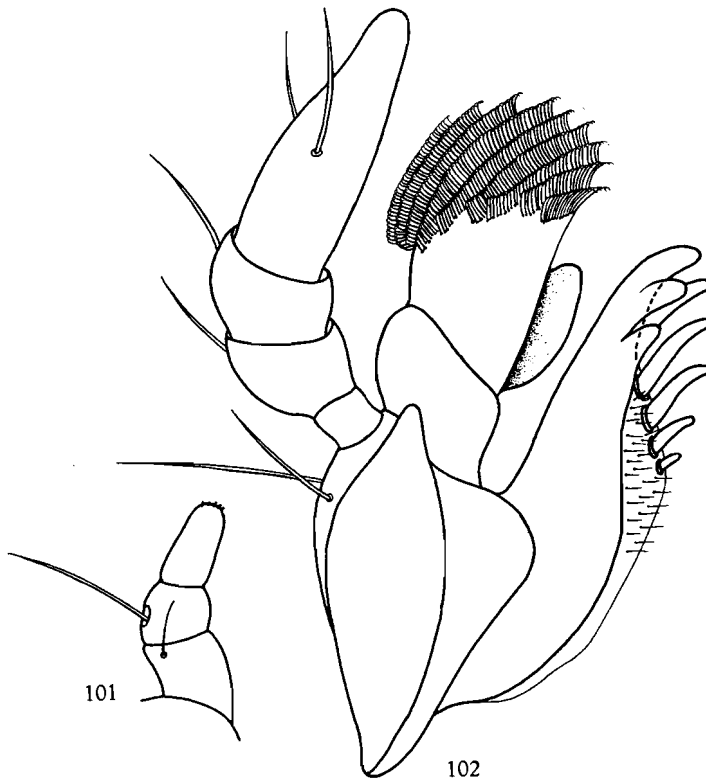


FIG. 101-102. — *Allotrochus curticolis* FAUVEL (×380 env.).
101 : palpe labial; 102 : bloc maxillaire.

N. LELEUP ayant récolté l'espèce, nous avons dû convenir que *Holotrochus myllænoides* est une curieuse exception parmi les *Osoriinæ*.

L'examen des pièces buccales nous fait classer cette espèce dans le genre *Allotrochus*, auprès de *Holotrochus curticolis* FAUVEL.

A première vue, il n'y a aucune comparaison à faire entre *A. myllænoides* CAMERON et les deux autres espèces; forme, coloration, réticulation couvrant

tout le corps, etc., l'en séparent. Mais à l'examen approfondi, surtout en voyant la conformation si caractéristique des galéa et lacinia, il faut se rendre à l'évidence et classer ces trois espèces dans le même genre.

La description originale, jointe à l'aspect insolite d'*Allotrochus myllænoides* CAMERON, permettra de le reconnaître immédiatement.

L'espèce décrite de l'Angola, à l'Ouest de la Lulua, aurait pu être soupçonnée exister dans le Sud-Ouest du Congo Belge. Cependant, c'est dans une tout autre région qu'elle a été capturée.

Matériel examiné : 2 ex. : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

GEOMITOPSIS SCHEERPELTZ.

Sitzber. Akad. Wiss. Wien, Abt. I, 140, 1931, p. 392.

Espèces de petite taille, aptères, anophthalmes, dépigmentées et à téguments assez brillants, à pubescence longue, dressée mais rare.

Tête comparativement épaisse, côtés divergents vers l'arrière, brusquement étranglée en cou, ce qui provoque un angle temporal obtus; galéa se terminant en forte pointe dirigée vers l'intérieur, la partie basilaire prolongée à son angle supéro-externe en une large saillie dentiforme; lacinia trifide au sommet, la face interne garnie de soies et d'épines; mandibules fortes, à sommet nettement bifide; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article coudé, le 2^e très grand et très large, réniforme, aussi long que 3+4, le 3^e court, transverse, le terminal conique, bien plus petit que chez tous les autres genres; palpes labiaux triarticulés, les articles courts et épais.

Antennes courtes, article basilaire court et épais, les intermédiaires généralement transverses, 6 et 8 nettement plus petits que les précédents ou suivants.

Pronotum petit, à surface non ou à peine supérieure à celle de la tête, quelque peu oviforme, base nettement plus étroite que le sommet, mais côtés très arrondis, régulièrement convexe, rebords latéraux fins, tranchants (espèce éthiopienne) ou non (espèces méditerranéennes).

Elytres très courts, convexes, suture non ou à peine ensellée, rebords latéraux quelque peu anguleux mais non tranchants, troncature terminale subrectiligne.

Abdomen cylindrique, les premiers segments libres légèrement mais nettement étranglés à la base.

Pattes courtes, les fémurs quelque peu renflés, tibias non élargis, sans tranche externe nette, sans aucune épine, sauf les éperons terminaux, géné-

ralement faibles, portant tous une grande soie vers les $\frac{2}{3}$ de la longueur; tarses de 4 articles, les trois premiers très petits, le dernier très allongé, bien plus long que les précédents réunis, griffes simples.

♂ : Édéage simple, assez massif, à paramères très allongés; pas de caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Cylindropsis zariquieyi* DODERO, de Catalogne.

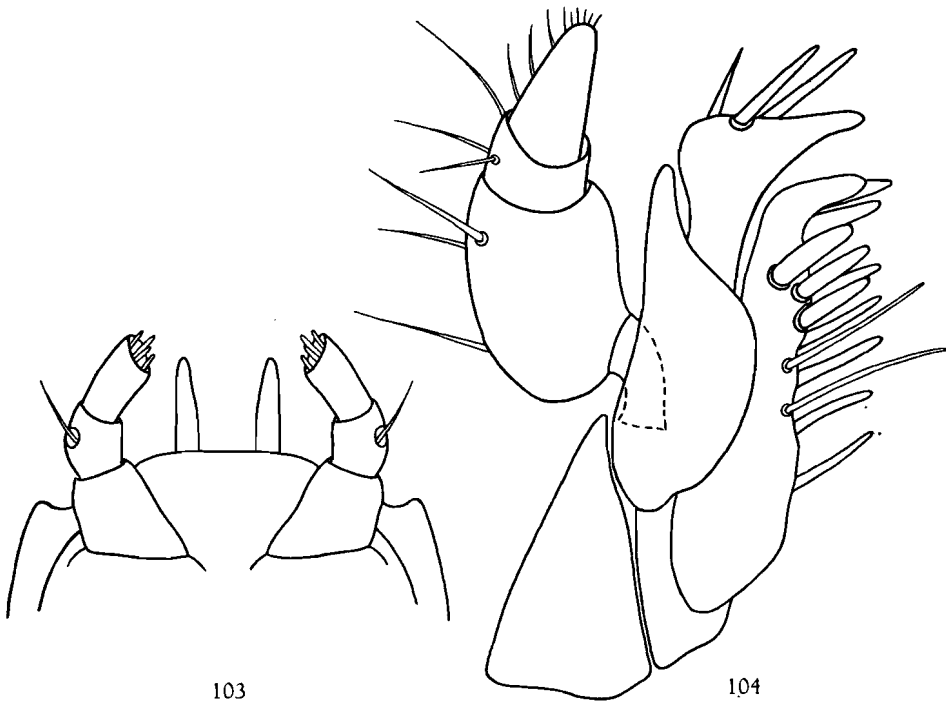


FIG. 103-104. — *Geomitopsis leleupi* n. sp.
103 : labium ($\times 800$ env.); 104 : bloc maxillaire ($\times 600$ env.).

Parmi les *Osoriniæ* endogés, à tarses de 4 articles, les *Geomitopsis* se reconnaîtront immédiatement à la tête nettement étranglée en cou et aux antennes ayant les articles 6 et 8 nettement plus petits que leurs voisins directs, ainsi qu'aux tibias non épineux.

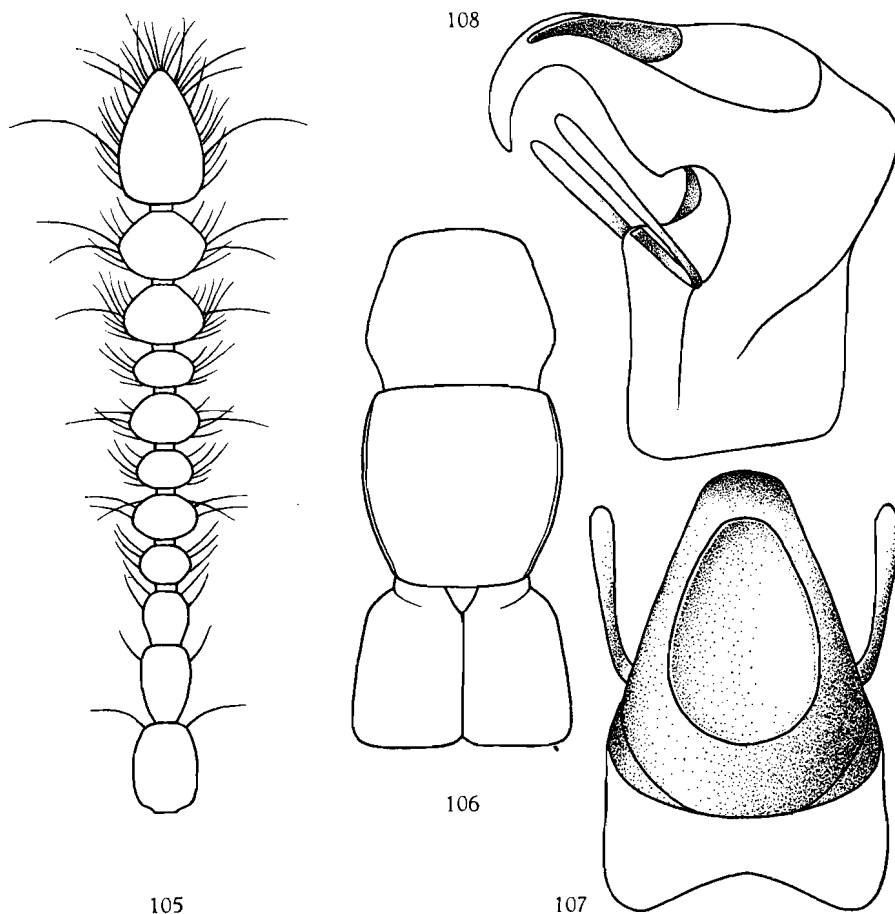
Le genre *Geomitopsis* SCHEERPELTZ comprenait quatre espèces : *zariquieyi* DODERO, de Catalogne; *beieri* SCHEERPELTZ, des îles Ioniennes, *boiteli* NORMAND et *grosclaudei* NORMAND, de Tunisie. Nous y ajouterons une espèce inédite capturée au Congo Belge par N. LELEUP.

[*Geomitopsis leleupi* n. sp.]

(Fig. 103-111.)

Entièrement roux, antennes et pièces buccales un peu plus claires, pattes et palpes jaune testacé.

Tête transverse (1,17-1,20), les côtés nettement divergents vers l'arrière; brillante, microsculpture coriacée bien nette mais peu serrée sur le cou et

FIG. 105-108. — *Geomitopsis leleupi* n. sp.

105 : antenne ($\times 210$ env.); 106 : silhouette ($\times 100$ env.); 107-108 : édéage, vu de dessus et latéralement ($\times 260$ env.).

les tempes, fragmentaire sur le front et nulle sur le disque, deux rangées transversales de 4-5 points bien nets sur l'arrière du disque et quelques points analogues sur le restant de la surface, quelques très fins points épars; pubescence formée de quelques rares soies courtes et dressées.

Antennes courtes :

- 1 : court et épais;
- 2 : nettement moins fort que le précédent, visiblement plus large au sommet qu'à la base, mais ayant sa largeur maximum près de la base;
- 3 : court, subtriangulaire, plus étroit et plus court que 2;
- 4 : transverse, 1 ½ fois aussi large que long, à peine plus large que le précédent;
- 5 : transverse, visiblement plus grand que le précédent;
- 6 : identique à 4;
- 7 : analogue à 5, mais un rien plus transverse;
- 8 : idem par rapport à 6;
- 9-10 : transverses, bien plus grands que 5 ou 7;
- 11 : un peu conique, un peu moins long que 9+10.

Pronotum non ou à peine plus large que long (1,00-1,04), un peu plus large que la tête, peu plus large au sommet qu'à la base, les côtés en courbe régulière jusque juste avant la base, où ils sont légèrement redressés, angles postérieurs obtus à sommet assez nettement arrondi; assez fortement convexe, rebords latéraux fins mais tranchants; assez brillant, microsculpture analogue à celle du cou, plus ou moins marquée, s'estompant localement sur le disque, un gros point au tiers postérieur de la ligne médiane et quelques points semblables à ceux de la tête, de part et d'autre de cette ligne; pubescence comme à la tête.

Élytres en trapèze transverse (1,60), nettement plus larges au sommet qu'aux épaules (1,14-1,20), plus larges (1,09-1,14) et plus courts (0,54-0,60) que le pronotum, épaules très faibles, côtés rectilignes, angles postéro-externes à peine arrondis au sommet, troncature terminale subrectiligne; assez brillants, microsculpture très nette, à mailles bien plus larges qu'à l'avant-corps, ponctuation indistincte; pubescence quasi nulle.

Abdomen cylindrique, les deux premiers segments libres étranglés à la base, 5^e segment près de deux fois aussi long que le 4^e, à bord postérieur légèrement mais nettement sinueux; assez brillant, microsculpture identique à celle des élytres, ponctuation réduite à quelques fins points latéraux, au nombre de 4-5 de part et d'autre de chaque tergite, donnant naissance à de longues soies rougeâtres dressées, dirigées vers l'arrière.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Longueur : 1,8-2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.900 m, en vestige de forêt ombrophile, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 618 exemplaires : même origine; 168 ex. : même origine, II.1951; 13 ex. : même origine, 2.300 m, II.1951; 26 ex. : contreforts Sud-Est Kahuzi, 2.080 m VIII.1951, dans l'humus en forêt ou savane à *Hagenia*; 1 ex. : même origine, 2.000 m, dans l'humus en forêt de montagne, VII.1951;

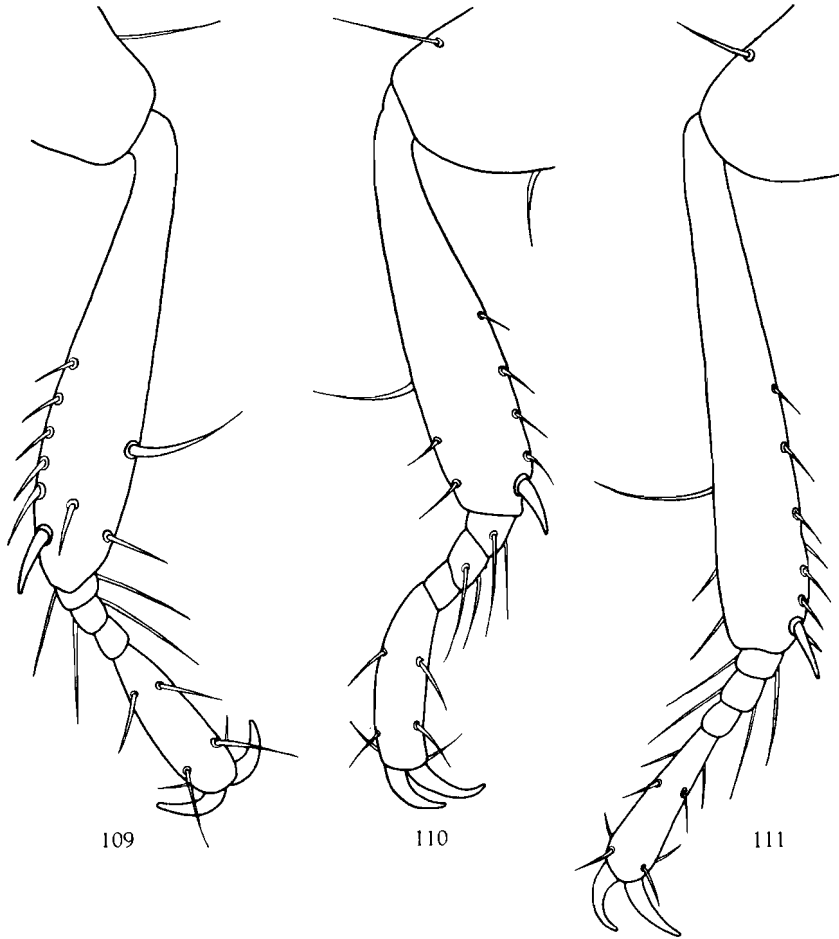


FIG. 109-111. — *Geomitopsis leleupi* n. sp. ($\times 360$ env.).

109 : patte antérieure; 110 : patte médiane; 111 : patte postérieure.

58 ex. : même origine, Lwiro, 2.000 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, 5.I.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Les spécimens de Lwiro ont tous les articles antennaires un rien moins transverses.

AFROTYPHLOPSIS gen. nov.

Espèces de taille comparativement forte, aptères, anophthalmes, peu brillantes et non dépigmentées.

Tête forte, enchâssée dans le pronotum, yeux nuls mais trace d'une cicatrice oculaire; galéa à pièce basilaire placée d'oblique vers l'intérieur, en soc de charrue, pièce terminale à sommet simple, longuement prolongé vers l'intérieur et portant au bord interne une touffe de soies épineuses;

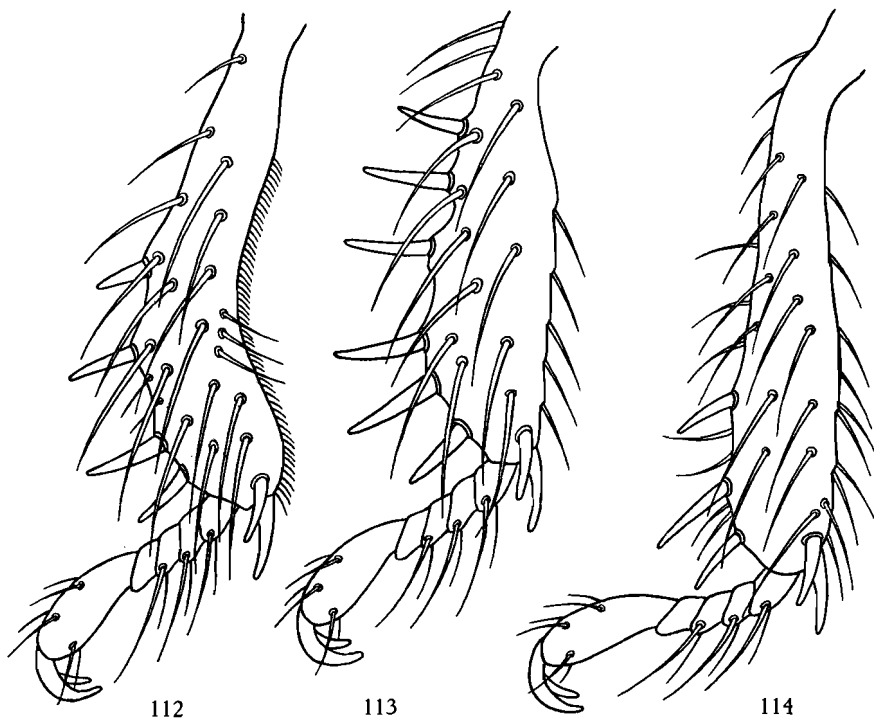


FIG. 112-114. — *Afrotyplopsis punctata* n. sp. ($\times 240$ env.).
112 : patte antérieure; 113 : patte médiane; 114 : patte postérieure.

lacinia à sommet nettement bifide, le bord interne garni d'une rangée de soies raides subperpendiculaires; mandibules fortes, à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article très long et coudé, filiforme, 2 et 3 à peu près aussi longs que larges, 4 comparativement court, cependant plus long que 2+3, assez régulièrement acuminé à partir de mi-longueur; palpes labiaux triarticulés, article basilaire assez mince, 2^e article subglobuleux, 3^e allongé, un peu conique, peu plus long que le premier.

Antennes assez déliées, articles 1-3 allongés, les terminaux peu transverses.

Pronotum trapézoïdal, à rebords latéraux tranchants, disque régulièrement convexe.

Élytres courts, convexes, rebords latéraux très saillants, nettement explanés, troncation terminale rectiligne.

Abdomen allongé, cylindrique, le premier segment découvert assez nettement étranglé à la base; 5^e segment découvert environ deux fois aussi long que le précédent.

Pattes fortes, tibias non particulièrement élargis, les antérieurs à bord interne fortement sinueux et garni de courtes soies raides, tranche externe avec 4 grandes épines généralement aussi longues que la largeur du tibia à leur point d'insertion, éperon terminal apical grand et nettement crochu, l'autre plus court et situé sur la face externe, celle-ci garnie de longs poils; tibias intermédiaires à bord interne régulier, garniture analogue mais avec 6 grandes épines; tibias postérieurs simples avec 2-3 épines préterminales; tous les tarses de 5 articles, le dernier étroit et pas plus long que les 4 précédents réunis.

♂ : Édéage fort arqué, replié sur lui-même; paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très nets et profonds intéressant au moins les sternites 5 et 6, le bord postérieur de ce dernier sans saillie dentiforme, parfois des caractères sexuels aux pattes.

Génotype : *Afrotrophopsis punctata* n. sp., du Congo Belge.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- Bord latéral des élytres non serrulé; ponctuation du pronotum et des élytres éparses et assez faible *kivuensis* n. sp.
 — Bord latéral des élytres très nettement en dents de scie; ponctuation du pronotum et des élytres nette et assez serrée *punctata* n. sp.

[*Afrotrophopsis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 120-123.)

Entièrement brun-rouge, pattes, antennes et pattes roux testacé.

Tête comparativement étroite, légèrement moins large que longue (0,93-0,95), côtés parallèles; peu brillante, microsculpture coriacée très nette, formée de mailles à peu près isodiamétrales, quelques points faibles et très superficiels, quasi invisibles, calus antennaires sublisses; pubescence jaune, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes assez allongées, atteignant le bord postérieur du pronotum :

- 1 : grand, aussi long que 2+3;
- 2 : allongé, bien moins large que 1;
- 3 : subtriangulaire, aussi large au sommet que 2 à la largeur maximum;

- 4 : subglobuleux, pas plus large que 3;
5 : de même forme, mais de $\frac{1}{3}$ plus fort que le précédent;
6-9 : légèrement transverses, nettement plus longs et surtout plus larges que 5, augmentant régulièrement de largeur, le 9^e, cependant, peu transverse;
10 : faiblement transverse, un peu plus massif que les précédents;
11 : environ $1 \frac{1}{2}$ fois la longueur du précédent.

Pronotum trapézoïdal, légèrement plus large que long (1,05), nettement plus large au sommet qu'à la base (1,25) et également visiblement plus large que la tête (1,25), côtés subdroits, légèrement redressés avant la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs quasi droits, bien nets; convexe, bande médiane légèrement surélevée, rebords latéraux tranchants, imperceptiblement et irrégulièrement crénelés; submat, microsculpture analogue à celle de la tête, mais visiblement plus profonde, ponctuation nette, assez profonde, composée d'une rangée irrégulière de points, de part et d'autre de la suture, d'une rangée le long du bord latéral et de points intermédiaires laissant toujours une large bande imponctuée isolant la rangée suturale; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée quasi transversalement vers l'intérieur.

Scutellum petit, mais bien visible, brillant, imponctué.

Élytres très transverses (1,25-1,26), moins larges que le pronotum (0,95) et surtout moins longs (0,77-0,78), à peine moins larges aux épaules que la base du pronotum, épaules nulles, côtés à peine arqués, subobliques, à peine rétrécis en arrière, troncature terminale rectiligne, rebords latéraux très tranchants, un peu explanés, léger ensellement sutural; assez brillants, microsculpture plus large et moins profonde qu'au pronotum, à peu près semblable à celle de la tête, quelques points épars, visiblement moins forts et moins profonds qu'au pronotum, mais cependant bien plus visibles qu'à la tête; pubescence analogue à celle du pronotum, subtransversalement convergente vers l'arrière, une rangée de soies courtes et dressées le long du bord latéral.

Abdomen peu brillant, microsculpture semblable à celle des élytres mais plus profonde, ponctuation analogue à celle des élytres mais moins visible par suite de la microsculpture, plus dense; pubescence plus courte qu'à l'avant-corps, plus couchée, obliquement convergente vers l'arrière.

Pattes fortes : tibias antérieurs à bord inférieur avec une profonde encoche, garni, dès avant celle-ci, de très nombreuses petites soies rigides; bord externe avec deux grandes épines, l'une d'elles quasi aussi longue que la largeur du tibia à hauteur de son insertion, et deux grandes épines terminales nettement écartées, toutes ces épines étant quelque peu arquées vers l'extérieur; face externe portant de nombreuses et très longues soies, certaines atteignant presque le tiers de la longueur du tibia; tibias intermédiaires à bord externe garni de 5 grandes épines, augmentant graduellement

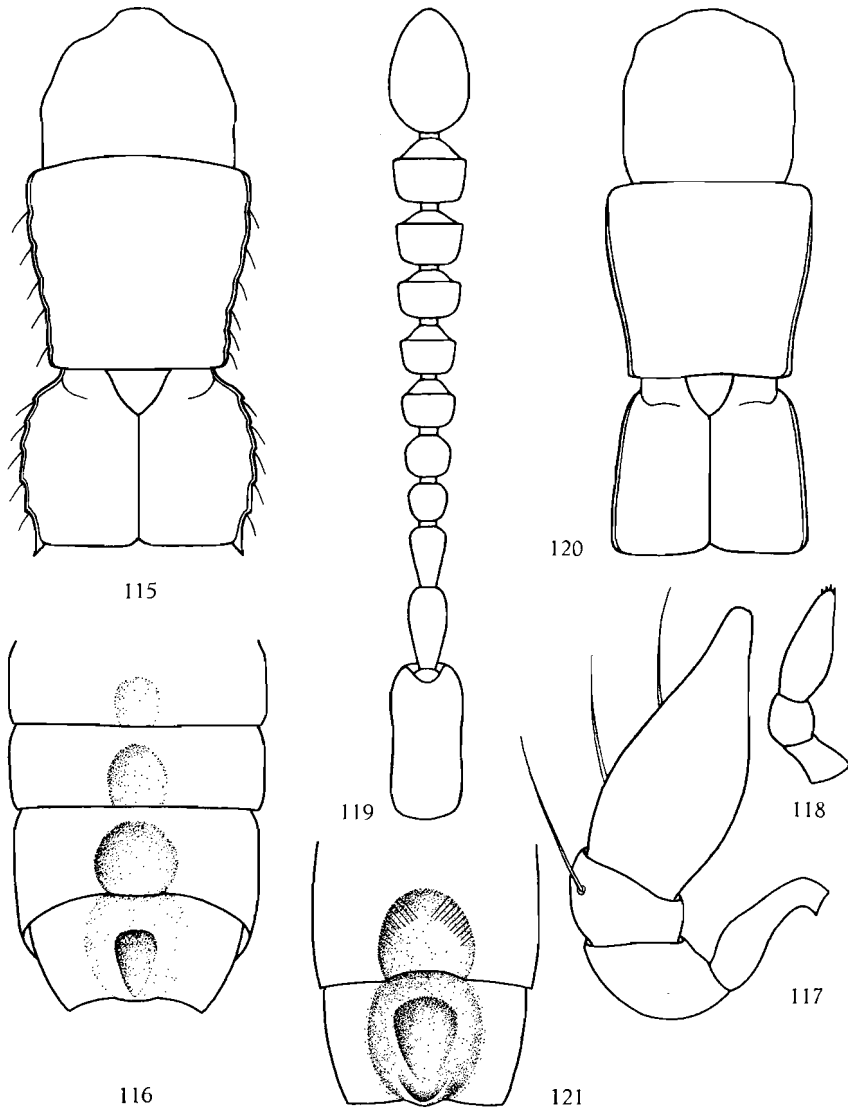


FIG. 115-119. — *Afrotyphlops punctata* n. sp.

115 : silhouette de l'avant-corps ($\times 65$ env.); 116 : derniers sternites du ♂ ($\times 85$ env.);
 117 : palpe maxillaire ($\times 400$ env.); 118 : palpe labial ($\times 400$ env.); 119 : antenne
 ($\times 135$ env.).

FIG. 120-121. — *A. kivuensis* n. sp.

120 : silhouette de l'avant-corps ($\times 65$ env.); 121 : derniers sternites du ♂ ($\times 85$ env.).

de longueur et de courbure vers l'extérieur, et une épine terminale; face externe garnie de poils un peu moins longs qu'aux tibias antérieurs et de 2-3 petites épines vers le bord externe; tibias postérieurs à tranche externe avec une petite épine antéterminale, face externe avec des poils plus fins et plus courts qu'aux autres pattes.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant une légère encoche au milieu, une grande dépression subcirculaire, à fond imponctué, occupant presque toute la longueur du segment, sa partie postérieure entamant le bord postérieur de l'arceau en formant l'encoche précitée, les bords latéraux de cette dépression portant de petites soies couchées convergentes; 6^e sternite à bord postérieur légèrement prolongé au milieu, avec une grande dépression circulaire occupant toute la longueur du segment, le fond à très fine microsculpture, presque pointillé, une seconde dépression, interne, en forme d'« entrée de serrure », plus profonde, le fond à réticulation très transversale et très serrée, la partie antérieure portant également quelques petites soies convergentes. Le bord postérieur, commun, de ces dépressions relevé en fort bourrelet et formant le prolongement du segment, dont question ci-dessus.

Tibias postérieurs, vus de dessus, sinueux, en S très aplati.

Édage : figures 122-123.

Longueur : 2,5-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.900 m, dans l'humus en vestiges forestiers, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 6 ex., même origine et également 2.350 m, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrotyphlopsis punctata** n. sp.]

(Fig. 115, 116, 117, 118, 119, 124, 125.)

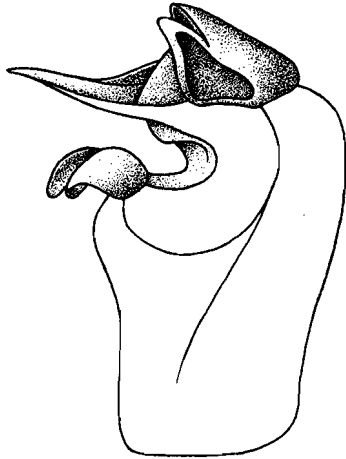
Entièrement brun-rouge, avec pattes et antennes à peine plus claires.

Tête nettement transverse (1,30), à côtés très légèrement arqués; assez brillante, microsculpture coriacée à mailles isodiamétrales, très superficielle, interrompue par endroits, calus antennaires lisses, ponctuation assez forte, nette, assez profonde, pas très serrée, mais assez régulièrement répartie; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

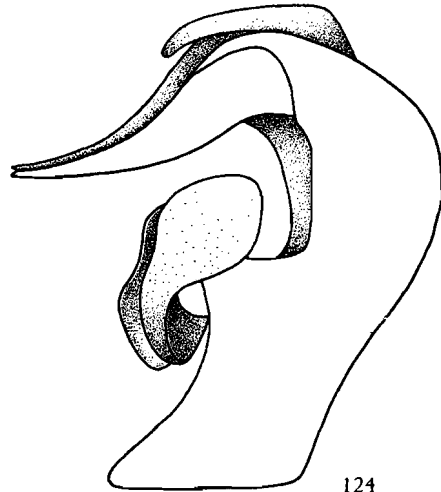
Antennes assez allongées, n'atteignant cependant pas le bord postérieur du pronotum, rappelant beaucoup celles de *C. kivuensis*, mais avec tous les articles moins larges, seuls 9-10 nettement transverses.

Pronotum trapézoïdal, légèrement plus large que long (1,05), plus large au sommet qu'à la base (1,16-1,16), mais moins nettement que chez l'espèce précédente, plus large au sommet que la tête (1,17), mais également un peu

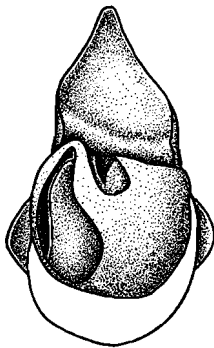
moins que chez *C. kivuensis*, côtés légèrement arqués, visiblement redressés avant la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs droits, bien nets; régulièrement convexe, rebords latéraux tranchants, visiblement crénelés; peu brillant, microsculpture plus régulière qu'à la tête, mais pas plus profonde,



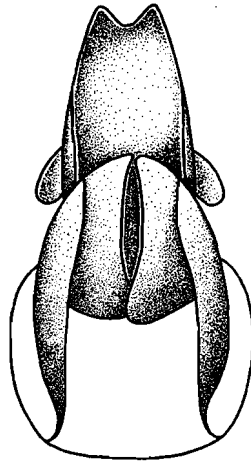
122



124



123



125

FIG. 122-125. — Edage, vu latéralement et de dessus, de ($\times 265$ env.) :
122-123 : *Afrotyphlopsis kivuensis* n. sp.; 124-125 : *A. punctata* n. sp.

punctuation un peu plus forte et plus profonde, assez dense, les points écartés de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre, régulièrement répartis, sauf sur une bande médiane de la largeur de 4-5 points; pubescence nettement plus courte et plus couchée qu'à la tête, quasi transversale.

Scutellum très petit, complètement lisse.

Élytres très transverses (1,39-1,40), un peu plus larges que le pronotum (1,05), mais bien moins longs (0,76-0,77), épaules un peu marquées, côtés visiblement arqués, largeur au sommet quasi identique à celle aux épaules, troncature terminale droite, rebords latéraux tranchants, très nettement serulés, l'extrémité saillante en forte dent en arrière du bord postérieur de l'élytre; peu brillants, microsculpture interrompue, comme à la tête, mais plus profonde qu'au pronotum, ponctuation comme au pronotum, un rien plus serrée, mais moins visible par suite de la microsculpture; pubescence comme au pronotum, obliquement convergente vers l'arrière, une rangée de petites soies dirigées horizontalement vers l'arrière, naissant de la face postérieure de chaque « dent de scie » du bord latéral.

Abdomen à microsculpture continue, un rien plus profonde qu'aux élytres, ponctuation plus forte et plus dense, alignée transversalement; pubescence analogue à celle des élytres, mais plus fine et couchée, obliquement convergente vers l'arrière.

Pattes fortes, plus courtes que chez *C. kivuensis* n. sp. : tibias antérieurs à bord supérieur portant trois épines, plus courtes que chez *C. kivuensis*, en dehors des terminales, celles-ci subcontiguës à la base; face externe à poils un peu moins longs; tibias intermédiaires fort semblables à ceux de l'espèce précédente; tibias postérieurs avec tranche externe à épine très rapprochée de la terminale.

♂ : 3^e sternite à faible dépression subtriangulaire; 4^e sternite à dépression de même profondeur, mais plus grande; 5^e sternite à bord postérieur arqué sur les côtés, le milieu étant rectiligne, avec une grande et profonde dépression circulaire occupant toute la longueur du segment; 6^e sternite à bord postérieur assez courbe, avec une large dépression très superficielle, mal définie, et, au milieu de celle-ci, une profonde dépression ovale à réticulation très serrée.

Tibias intermédiaires portant à la tranche inférieure une frange de longues soies blanchâtres, très serrée; tibias postérieurs très arqués et avec une dent saillante à la partie inférieure de la face interne, près de l'extrémité, rappelant un peu l'éperon tibial de certains *Stenus* ♂.

Édéage : figures 124-125.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, 27.XI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 8 exemplaires : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, 800 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951 (*)

(*) Peut-être s'agit-il d'une erreur d'étiquetage. De toute façon ce spécimen est identique aux exemplaires provenant de la Dorsale de Lubero.

(N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette magnifique espèce se reconnaîtra facilement à la forte ponctuation ainsi qu'au rebord latéral des élytres nettement en dents de scie.

CYLINDROPS gen. nov.

Espèce de taille comparativement faible, ailées et oculées, submates.

Tête assez grande, à surface de peu inférieure à celle du pronotum, yeux bien développés, petits et plans; galéa assez courte, à sommet entier, lacinia à sommet nettement bifide et bord interne garni d'une rangée de grandes et fortes épines; mandibules fortes, sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, premier article mince et coudé, 2 et 3 courts, nettement plus larges que longs, 4 visiblement plus long que les deux précédents réunis, régulièrement acuminé puis se terminant par une partie subcylindrique, généralement de teinte blanchâtre, pouvant faire croire à l'existence de 5 articles (⁹); palpes labiaux triarticulés, article basilaire long, le suivant bien plus court et presque aussi large, 3^e article de la longueur du précédent, mais visiblement plus mince.

Antennes assez courtes, jamais très fortement élargies vers le sommet.

Pronotum trapézoïdal, rebords latéraux tranchants mais étroits, convexe, disque, au plus, très faiblement déprimé de part et d'autre de la ligne médiane.

Élytres nettement plus longs que le pronotum, rebords latéraux tranchants mais fins, arqués et non horizontaux comme chez les genres précédents, troncation terminale subrectiligne.

Abdomen subcylindrique, 5^e segment libre nettement plus long que le précédent.

Pattes rappelant beaucoup celles des *Afrotyphlopsis*, à tibias non élargis, les antérieurs à bord interne sinueux et garni de courts poils raides, tranche externe avec 4 épines assez grandes, éperon terminal apical court et crochu, face interne avec de longs poils et quelques denticules; tibias intermédiaires à tranche externe avec 5 épines de longueur égale à la largeur du tibia; tibias postérieurs avec 1 à 2 épines; tous les tarses de 5 articles, le dernier de la longueur des précédents réunis.

♂ : Édéage fortement replié sur lui-même, avec une pièce en écaille obturant le passage du sac interne, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires nets, intéressant les sternites 5 et 6.

Génotype : *Cylindrops congoensis* n. sp., du Congo Belge.

(⁹) Voir l'erreur commise par FAUVEL pour le genre *Paragonus*

Il est possible que ce genre soit synonyme de *Baculopsis* CAMERON, de Sumatra, mais les caractères donnés dans la description de ce dernier sont insuffisants.

Description originale : Ent. Mitt., 1928, XVII, nr. 2, p. 106. — « Belongs to the *Osoriini* and has the facies of *Cylindropsis* FAUVEL from

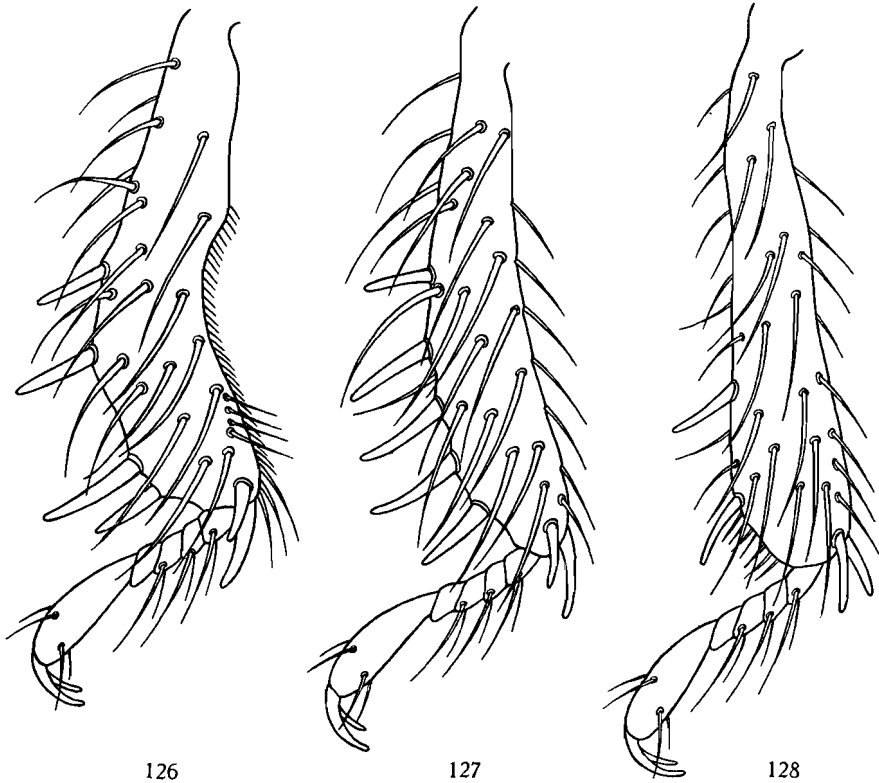


FIG. 126-128. — *Cylindrops congoensis* n. sp. ($\times 265$ env.).
126 : patte antérieure; 127 : patte médiane; 128 : patte postérieure.

which it is at once distinguished by the well developed but flat eyes. The 1st joint of the antennæ is very short as in *Mimogonus* FAUVEL. The anterior tibiæ are gradually widened to the obliquely truncate apex, bisinuate internally and externally furnished with four spines; the middle tibiæ are straight internally, externally widened from the base to the middle and from thence narrowed to the apex, the whole extend furnished with spines; the posterior tibiæ are gradually widened to the apex which is obliquely truncate and furnished with a spine at the angle, the rest of the external margin is ciliate. Tarsi 4-jointed, the first three joints very short, the 4th rather longer than the three preceding together. »

Le premier article des antennes, court, est propre à beaucoup d'*Osoriinæ*. Cependant la description de l'espèce génotype, *B. jacobsoni* CAMERON, indique que ce premier article est plus court que le 2^e, ce qui est tout à fait particulier et ne se rencontre, à notre connaissance, chez aucun *Osoriinæ* éthiopien. Ceci serait un caractère générique et non spécifique.

Les caractères tirés des pattes sont sans valeur, car ils peuvent convenir pour quasi tous les genres d'*Osoriinæ* anopthalmes, tant méditerranéens qu'éthiopiens.

Par contre, les tarses de 4 articles doivent séparer immédiatement *Baculopsis* de *Cylindrops*.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 1. Côtés du pronotum nettement redressés avant la base | 2 |
| — Côtés du pronotum non ou à peine redressés avant la base | 3 |
| 2. Articles 4-6 des antennes globuleux, pas plus larges que longs | |
| | <i>itombwensis</i> n. sp. |
| — Articles 4-6 des antennes nettement transverses | <i>straeleni</i> n. sp. |
| 3. Antennes courtes, épaisses dès la base, très visiblement épaissies à partir du 6 ^e article. Insecte plus trapu, à élytres plus courts et à côtés obliques | <i>congoensis</i> n. sp. |
| — Antennes plus déliées, à base plus grêle, seulement épaissies à partir du 7 ^e article. Insectes plus sveltes, à élytres plus allongés et à côtés subparallèles | 4 |
| 4. Yeux pas plus longs que le 2 ^e article antennaire, pronotum bien plus rétréci vers la base | <i>kivuensis</i> n. sp. |
| — Yeux aussi longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis, pronotum bien moins rétréci vers la base | <i>kivuensis collarti</i> ssp. nov. |

[*Cylindrops congoensis* n. sp.]

(Fig. 126, 127, 128, 132, 136, 139, 142, 143, 144, 145.)

Entièrement brun-roux, pattes, antennes et palpes jaune testacé.

Tête large, transverse (1,24-1,26), tempes légèrement arquées, yeux plans, aussi longs que le 2^e article antennaire; faiblement brillante, microsculpture coriacée assez serrée et superficielle, quelques points assez grands mais très superficiels, ce qui les rend quasi invisibles, très épars, sauf sur l'arrière de la tête, calus antennaires lisses; pubescence jaunâtre longue, subdressée, subtransversalement convergente, sauf sur le front, où elle est longitudinale.

Antennes épaisses, atteignant, à peine, le bord postérieur du pronotum :

- 1 : grand et épais, à peu près aussi long que 2-4 réunis;
- 2 : court, à peine élargi au sommet;

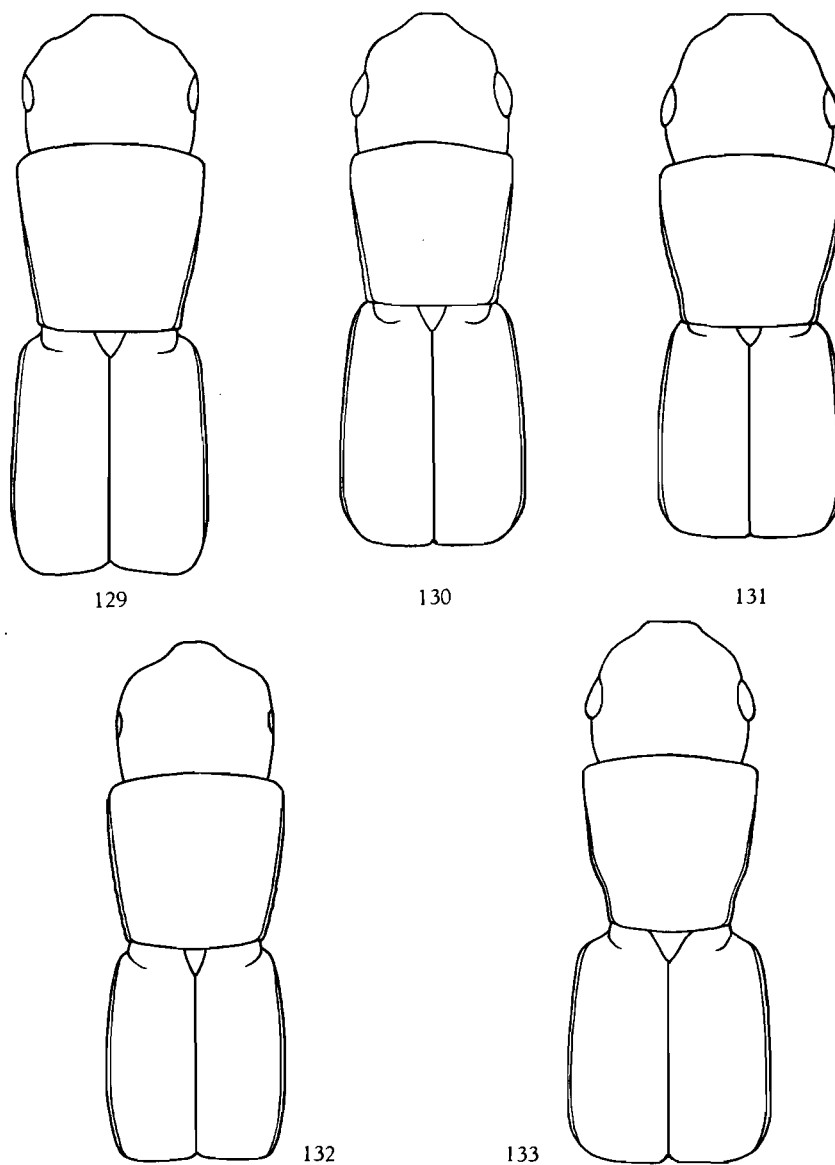


FIG. 129-133. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 64$ env.) :

129 : *Cylindrops kivuensis* n. sp.; 130 : *C. kivuensis collarti* ssp. n.; 131 : *C. straeleni* n. sp.;
132 : *C. congoensis* n. sp.; 133 : *C. itombwensis* n. sp.

- 3 : subtriangulaire, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, mais, au sommet, quasi aussi large que celui-ci;
- 4 : petit, légèrement transverse, aussi large que 3;
- 5 : transverse, pas plus long, mais visiblement plus large que le précédent;
- 6-9 : transverses, nettement plus larges, mais de même longueur que 5;
- 10 : transverse, nettement plus épais que les précédents;
- 11 : assez court, un peu moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, pas plus large que long, nettement plus large au sommet qu'à la base (1,23), à peine plus large que la tête (1,06), côtés sub-droits, non sensiblement redressés avant la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs obtus, bien marqués; convexe, rebords latéraux tranchants, un peu explanés vers les angles postérieurs; peu brillant, microsculpture semblable à celle de la tête, mais plus dense et moins superficielle, ponctuation de mêmes force et impression, mais visiblement plus dense; pubescence comme à la tête, écartée, subtransversalement convergente.

Scutellum à partie découverte petite, imponctuée.

Élytres assez amples, nettement plus longs que larges (1,10-1,13), nettement plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,15), peu plus larges que le pronotum (1,06), mais bien plus longs (1,17-1,19), peu élargis au milieu, légèrement plus étroits au sommet qu'aux épaules, côtés légèrement obliques jusqu'aux $\frac{3}{4}$ postérieurs, puis nettement arqués, troncature terminale rectiligne, angles postéro-externes obtus, bien marqués; nettement convexes, rebords latéraux tranchants mais très fins, débutant un peu en arrière de l'épaule et formant avec le bord postérieur l'angle dont question ci-dessus; faiblement brillants, microsculpture un peu moins serrée qu'au pronotum, mais aussi profonde, ponctuation quasi invisible (seulement perceptible à un grossissement d'environ $\times 150$ et pas sur tous les spécimens); pubescence comme au pronotum, en général convergente sub-transversalement, une rangée de poils à convergence oblique le long de la suture et une autre de même direction le long du bord postérieur.

Abdomen un peu plus brillant que l'avant-corps, microsculpture et ponctuation à peu près comme aux élytres; pubescence plus courte, plus fine et plus abondante, obliquement convergente vers l'arrière, longitudinale sur les derniers tergites.

Pattes : voir caractères du genre.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant au milieu une petite dépression circulaire quasi superficielle; 6^e sternite à bord postérieur, de mouvement général, en courbe concave, avec un lobe médian saillant limité de part et d'autre par une encoche, une dépression à fond lisse, ouverte vers l'arrière, se prolongeant sur ce lobe et limitée latéralement par une carinule.

Edéage : figures 142-143.

Longueur : 2,4-2,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.800 m, en vestiges de forêt, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 36 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cylindrops kivuensis n. sp.

(Fig. 129, 138, 140, 141.)

Entièrement brun-rouge, l'abdomen nettement plus sombre, sauf l'ourlet postérieur des segments, pattes, antennes et pièces buccales brun-roux.

Tête large, très transverse (1,36), tempes parallèles, yeux petits et plans, à peu près aussi longs que le 2^e article antennaire; submate, microsculpture coriacée serrée et assez profonde, quelques rares points nets, les autres pratiquement invisibles, épars, calus antennaires lisses; pubescence jaune pâle, assez longue et subdressée, hirsute, en ordre général dirigée vers l'arrière.

Antennes assez courtes, n'atteignant que les $\frac{2}{3}$ postérieurs du pronotum :

- 1 : grand et épais, aussi long que les trois articles suivants réunis;
- 2 : court, quelque peu ovalaire;
- 3 : subtriangulaire, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, au sommet, visiblement moins large que celui-ci;
- 4 : subglobuleux;
- 5 : de même forme que 4, mais plus fort;
- 6 : idem de 5;
- 7-9 : transverses, visiblement plus larges que 6, mais à peine plus longs;
- 10 : transverse, de même largeur que 9, mais un peu plus long;
- 11 : assez court, nettement moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, aussi large que long (1,00), beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,33) et peu plus large que la tête (1,05-1,07), côtés subdroits, légèrement arqués en avant, non redressés vers la base, celle-ci rectiligne, angles postérieurs obtus, nets; convexe, ligne médiane légèrement surélevée, rebords latéraux tranchants; submat, microsculpture identique à celle de la tête, ponctuation plus visible bien que superficielle, assez dense, quelque peu alignée longitudinalement; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversalement convergente.

Scutellum à partie découverte très petite, entièrement réticulé.

Élytres très nettement plus longs que larges (1,16-1,18), bien plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,25), peu plus larges que le pronotum (1,06), mais beaucoup plus longs (1,23-1,26), assez peu élargis vers

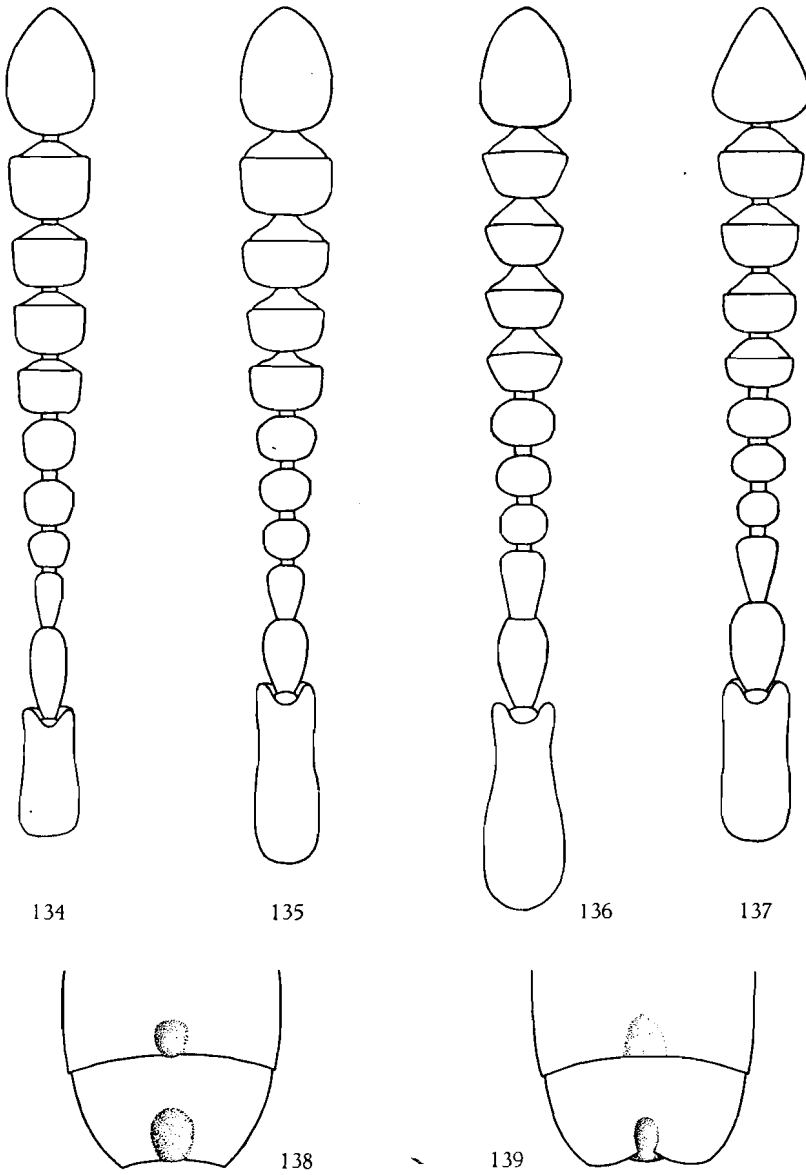


FIG. 134-137. — Antenne de ($\times 165$ env.) :
 134 : *Cylindrops itombwensis* n. sp.; 135 : *C. kivuensis collarti* ssp. n.;
 136 : *C. congoensis* n. sp.; 137 : *C. straeleni* n. sp.
 FIG. 138-139. — Derniers sternites du ♂ de ($\times 65$ env.) :
 138 : *Cylindrops kivuensis* n. sp.; 139 : *C. congoensis* n. sp.

l'arrière, peu moins larges au sommet qu'aux épaules, côtés obliques, à peine arqués vers le sommet, celui-ci rectiligne, angles postéro-externes obtus; convexes, rebords latéraux bien marqués, mais très fins; submats, microsculpture encore plus profonde qu'au pronotum, légèrement plus large, ponctuation pratiquement invisible ($\times 144$); pubescence comme au pronotum, obliquement convergente.

Abdomen à peine plus brillant que l'avant-corps, microsculpture comme à la tête, ponctuation à peine discernable; pubescence identique à celle des élytres, obliquement convergente.

Pattes : comme l'espèce précédente.

σ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant une petite dépression semi-circulaire, touchant le bord postérieur du segment; 6^e sternite à bord postérieur sinueux, portant au milieu un lobe arrondi qui appartient à une dépression ovale assez profonde.

Longueur : 2,3-2,6 mm.

Holotype : σ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, rives basses de la Sange, 980 m, dans roseaux morts, 13.IX.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 6 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Cylindrops kivuensis** ssp. **collarti** nov.]

(Fig. 130, 135.)

Forme des plus curieuse, car, n'étaient les caractères sexuels, nous en ferions une espèce propre, en toute tranquillité d'esprit.

Diffère de la forme typique par la microsculpture, en général, plus nette, les antennes plus épaisses, les yeux grands, aussi longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis, le pronotum visiblement moins rétréci vers la base (1,16), à ligne médiane sublisse et nettement plus large, les élytres assez bien plus larges (1,12-1,14) et plus longs (1,33-1,34) que le pronotum, à ponctuation faible mais bien visible.

Par contre, les caractères sexuels secondaires et l'édéage sont identiques.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

Holotype : σ : Congo Belge : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 6 ex. de même origine, ainsi que 6.XII et 19.XII.1929, in coll. A. COLLART (Bruxelles). Il existe encore quatre spécimens en très mauvais état, qui ne méritent pas le titre de « paratype ».

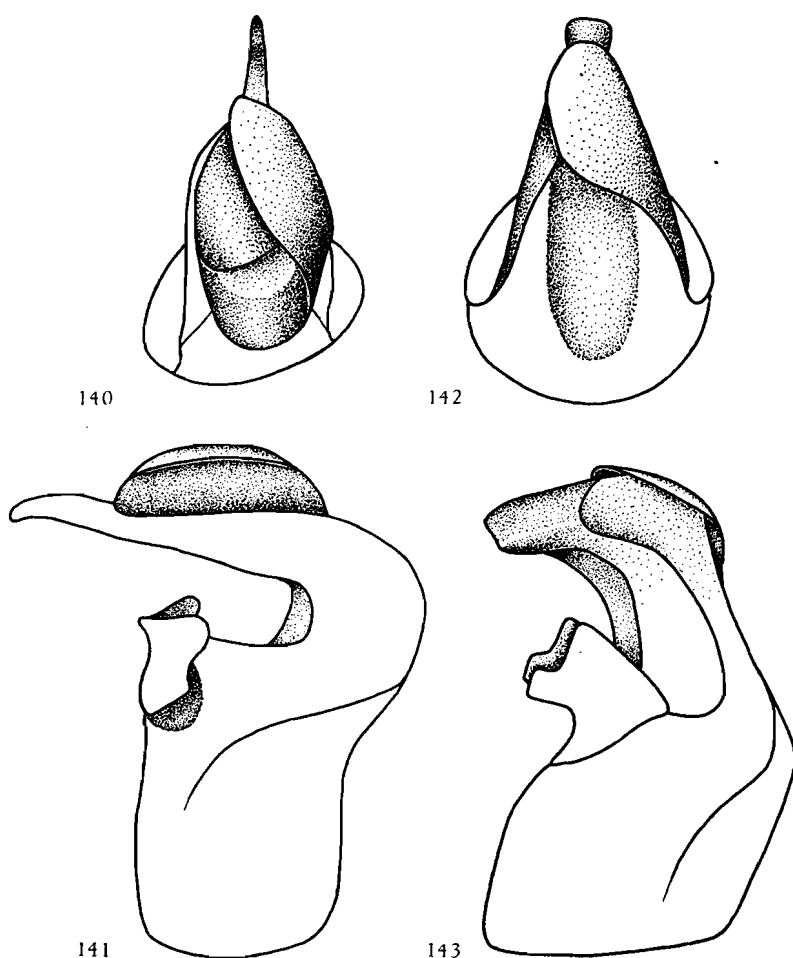


FIG. 140-143. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 270$ env.) :
 140-141 : *Cylindrops kivuensis* n. sp.; 142-143 : *C. congoensis* n. sp.

[***Cylindrops itombwensis*** n. sp.]

(Fig. 133-134.)

Entièrement brun-roux, à peine obscurci sur la région circumoculaire et l'arrière des élytres; pattes, antennes et pièces buccales roux testacé.

Tête très transverse (1,25), tempes légèrement arquées, yeux un peu convexes, aussi longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis; assez brillante, microsculpture coriacée assez large, superficielle et, par places, interrompue, ponctuation éparsse, très superficielle, à peine discernable; pubescence jaunâtre, subdressée, hirsute.

Antennes assez fines, atteignant le bord postérieur du pronotum :

- 1 : court et épais, pas plus long que 2+3;
- 2 : ovalaire;
- 3 : subtriangulaire, peu élargi au sommet, nettement plus étroit que 2, des $\frac{2}{3}$ de la longueur de celui-ci;
- 4-6 : subglobuleux, augmentant régulièrement de taille;
- 7-9 : légèrement transverses, nettement plus forts que les précédents;
- 10 : à peine transverse, de la largeur de 9 mais plus long;
- 11 : ovalaire, nettement moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, pas plus large que long, bien plus large au sommet qu'à la base (1,36), pas plus large que la tête, côtés subdroits jusqu'aux $\frac{2}{3}$ postérieurs, puis sensiblement redressés, tout en restant obliques, base légèrement mais visiblement arquée, angles postérieurs obtus, nets; convexe, rebords latéraux tranchants, mais très fins; peu brillant, microsculpture comme à la tête, mais plus serrée et embrouillée, ponctuation assez forte, mais très superficielle, ce qui la rend encore peu perceptible; pubescence comme à la tête, subtransversalement convergente.

Scutellum à partie découverte brillante, mais réticulée superficiellement.

Élytres pas particulièrement amples, nettement plus longs que larges (1,11), beaucoup plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,36), nettement plus larges (1,13) et plus longs que le pronotum (1,26), un peu plus larges aux épaules qu'au sommet (1,07), troncature terminale rectiligne, angles postéro-externes obtus, nets; convexes, sans ensellement sutural, rebords latéraux tranchants, fins mais nets; assez brillants, microsculpture bien plus large qu'au pronotum, nette, ponctuation pratiquement invisible; pubescence assez éparse, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, microsculpture nettement plus large qu'aux élytres, ponctuation imperceptible; pubescence plus fine qu'à l'avant-corps, mais aussi longue, subtransversale, sauf aux derniers tergites, où elle est longitudinale.

Pattes : comme les espèces précédentes.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

La forme du pronotum et la conformation des antennes suffisent pour caractériser cette espèce.

C'est, dans le genre, l'espèce la plus brillante et, probablement, l'espèce la moins lucifuge.

Cylindrops straeleni n. sp.

(Fig. 131, 137.)

Entièrement brun-roux, pattes, antennes et palpes plus clairs.

Tête large, transverse (1,15), tempes subparallèles, yeux assez petits et plans, plus longs que le deuxième article antennaire, mais nettement moins longs que 2+3; faiblement brillante, microsculpture coriacée assez serrée, nette, ponctuation faible, superficielle et éparse, cependant bien distincte, calus antennaires complètement lisses; pubescence jaunâtre subdressée, dirigée, en ordre général, vers l'arrière.

Antennes courtes, atteignant à peine la moitié du pronotum :

- 1 : épais, pas particulièrement long, cependant un peu plus long que 2+3;
- 2 : très court et renflé, ovalaire;
- 3 : triangulaire, à peine moins long et bien plus étroit que le précédent;
- 4 : transverse, petit, pas plus large que 3;
- 5 : plus grand et plus transverse que 4;
- 6 : plus transverse que le précédent, pas plus long mais nettement plus large;
- 7-9 : transverses, nettement plus larges que 6;
- 10 : transverse, visiblement plus grand que les précédents;
- 11 : court, conique, bien moins long que 9+10.

Pronotum ample, un peu cordiforme, légèrement plus large que long (1,06), mais beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,30), visiblement plus large que la tête (1,13), côtés subdroits en avant, visiblement redressés en courbe, avant la base, angles postérieurs obtus, très nets; convexe, rebords latéraux tranchants, à peine atténués vers les angles antérieurs (vu de dessus); submat, microsculpture bien plus fine et moins nette qu'à la tête, embrouillée, ponctuation un peu plus forte, plus profonde et plus dense, très visible, un peu alignée longitudinalement, bande médiane étroite, mais complètement lisse.

Élytres assez transverses (1,11), courts par rapport au pronotum (1,18), de même largeur que celui-ci, mais de forme particulière, nettement plus larges aux épaules que la base du pronotum, s'élargissant nettement vers l'arrière, côtés obliques, puis brusquement rétrécis en courbe, troncature terminale légèrement arquée, angles postérieurs à peine indiqués; convexes, rebords latéraux tranchants; assez brillants, microsculpture plus large mais plus confuse qu'au pronotum, ponctuation très superficielle, peu serrée, quasi invisible; pubescence assez éparse, subtransversale.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, à microsculpture plus large mais un peu confuse, ponctuation nette, un peu ruguleuse; pubescence à peine plus courte qu'à l'avant-corps, mais visiblement plus dressée, obliquement convergente vers l'arrière.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : ♀ : Parc National de l'Upemba : Kabwe-sur-Muye, affluent Lubanga, 1.320 m, dans tamisage de détritius, 12.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1610 a).

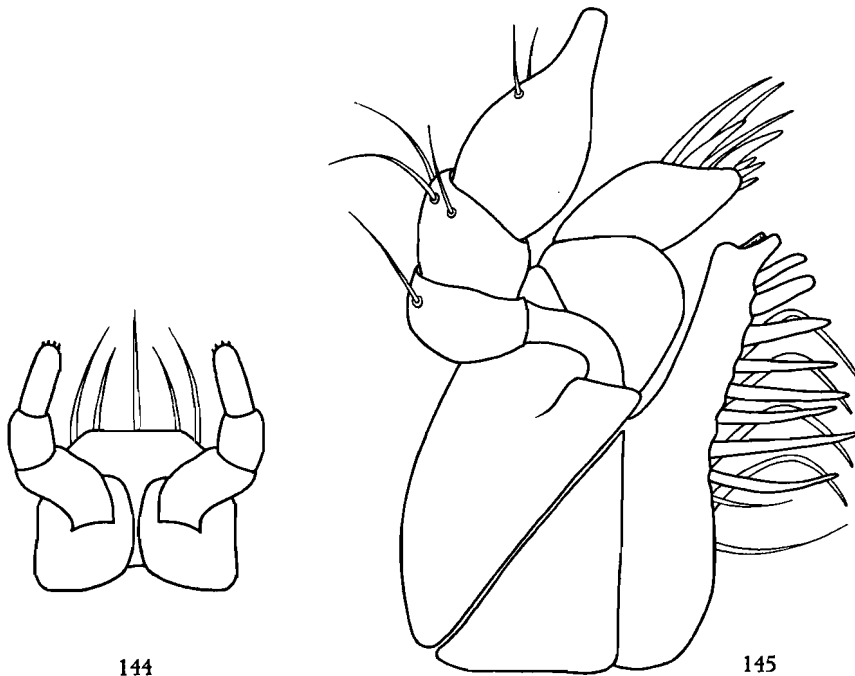


FIG. 144-145. — *Cylindrops congoensis* n. sp. ($\times 380$ env.).
144 : labium; 145 : bloc maxillaire.

HETEROCYLINDROPSIS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes, dépigmentées et peu brillantes.

Tête forte, enchâssée dans le pronotum, de surface supérieure à celle du pronotum; galéa à sommet assez allongé et avec quelques fortes soies épineuses; lacinia bifide au sommet, avec, au bord interne, une rangée de fortes soies perpendiculaires et quelques soies très obliques, crochues au sommet; mandibules à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le

premier article coudé, comparativement fort, 2 et 3 épais, à peu près aussi longs que larges, 4 grand, bien plus long que 2+3, assez brusquement acuminé au sommet; palpes labiaux triarticulés, premier article assez long, cylindrique, 2 à peine moins long, renflé, 3 à peu près de même longueur, mais bien plus mince; menton quelque peu trapézoïdal, non transverse.

Antennes assez courtes, 2^e article renflé, 4-10 nettement transverses.

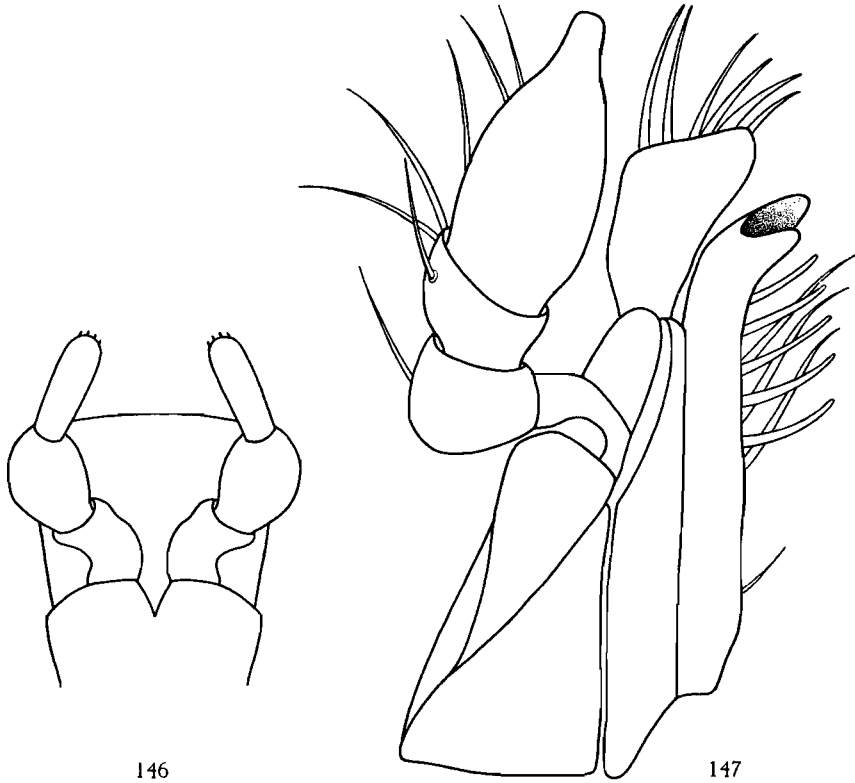


FIG. 146-147. — *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp. ($\times 550$ env.).
146 : labium; 147 : bloc maxillaire.

Pronotum trapézoïdal, régulièrement convexe, rebords latéraux tranchants.

Élytres courts, transverses, rebords latéraux tranchants, troncature terminale rectiligne; convexes, léger ensellement sutural.

Abdomen subcylindrique, les premiers segments libres légèrement étranglés à la base; 5^e segment bien plus long que le précédent.

Pattes assez fortes, tibias antérieurs plus particulièrement élargis, tranche externe avec 5 épines, 4 grandes et une petite, éperon terminal apical assez grand, crochu, le second éperon, très petit, situé sur la face externe,

celle-ci avec de longues soies; tibias intermédiaires à bord externe garni de 6 grandes épines arquées vers l'extérieur et de longueur égale à la largeur du tibia; tibias postérieurs étroits, le bord externe avec 4 épines, la face externe avec des soies plus courtes qu'aux autres pattes; tous les tarses de 4 articles, le dernier bien plus long que les précédents réunis.

♂ : édéage très replié sur lui-même, avec une pièce impaire, en forme d'écaille, obturant la sortie du sac interne, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très nets, intéressant les sternites 5 et 6.

Génotype : *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp., du Congo Belge.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- Tergites découverts 5 et 6 sans particularités *kahuziensis* n. sp.
 — Tergites découverts 5 et 6 avec une garniture formée de denticules et dépression *luberensis* n. sp.

[*Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp.]

(Fig. 146, 147, 150, 151, 152, 153, 154, 157, 158, 159.)

Entièrement roux testacé, pattes, antennes et palpes à peine plus pâles.

Tête épaisse, transverse (1,10-1,13), tempes complètement parallèles; assez brillante, microsculpture coriacée très nette, formant des mailles légèrement transversales, quelques points de grandeur variée, en général occupant l'emplacement d'une cellule de la réticulation, très superficiels et, de ce fait, peu visibles, calus antennaires sublisses; pubescence formée de poils jaune doré subdressés, dirigés obliquement vers l'arrière, sauf sur la région frontale, où ils se dirigent en avant.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu de la longueur du pronotum :

- 1 : assez allongé, épais, aussi long que 2+3;
- 2 : ovalaire, très renflé, à peu près des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent;
- 3 : subtriangulaire, de moitié plus court que 2, un peu moins large au sommet que 2 au milieu;
- 4 : très transverse, 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi large que long, un rien plus large que le précédent;
- 5-6 : transverses, de même longueur que 4, mais nettement plus larges;
- 7-9 : transverses, visiblement plus grands et plus forts que les précédents;
- 10 : transverse, un peu plus long que 9, de même largeur;
- 11 : à peu près 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que 10.

Pronotum trapézoïdal, à peu près aussi long que large au sommet et là aussi large que la tête, bien plus étroit à la base (0,71-0,80), côtés subdroits,

angles postérieurs obtus, assez largement arrondis au sommet, base rectiligne; régulièrement convexe, rebords latéraux tranchants; submat, microsculpture plus profonde et plus serrée qu'à la tête, à mailles plus petites et plus isodiamétrales, surtout vers la base, ponctuation comme à la tête;

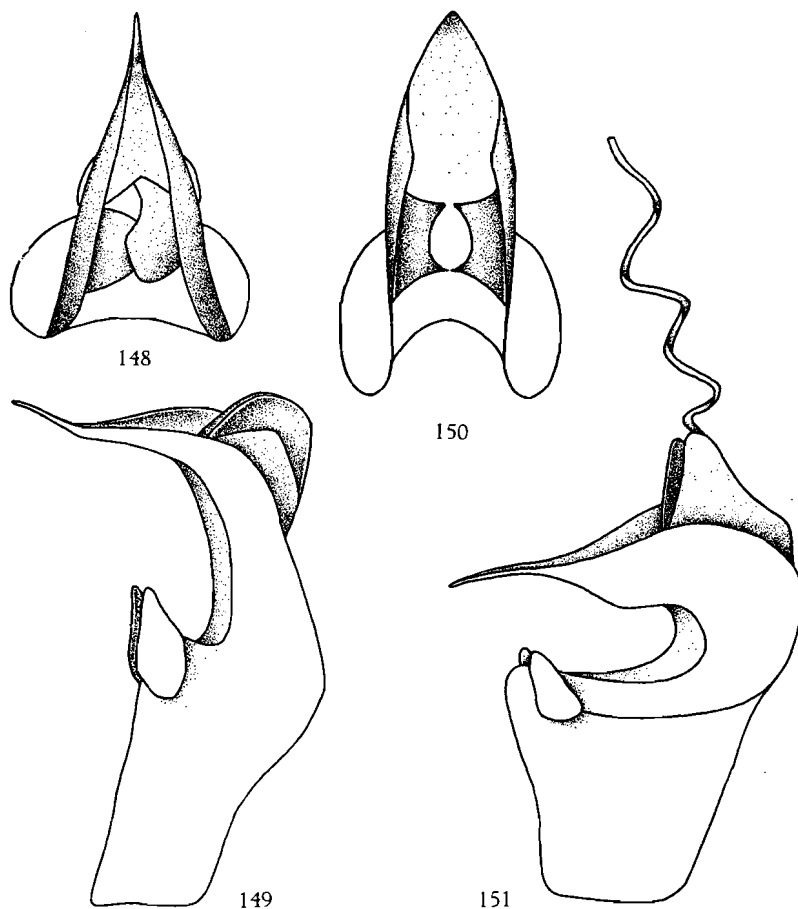


FIG. 148-151. — Edéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 265$ env.):
148-149 : *Heterocylindropsis luberensis* n. sp.; 150-151 : *H. kahuziensis* n. sp.

pubescence comme à la tête, composée d'une rangée de poils subdressés convergents transversalement le long du bord antérieur et de poils analogues, mais subcouchés, sur le restant de la surface.

Scutellum à partie découverte très petite, brillante.

Élytres très nettement transverses (1,24-1,26), moins larges que le pronotum au maximum (0,91-0,93), mais cependant un rien plus larges que la

base du pronotum, bien plus courts que celui-ci (0,73-0,75), côtés nettement arqués, plus rétrécis en avant qu'en arrière, troncature terminale subdroite, rebords latéraux tranchants; convexes, avec un léger ensellement sutural; peu brillants, microsculpture moins forte qu'au pronotum, mais brouillée, ponctuation de même densité, de même force mais un peu plus superficielle, peu nette; pubescence comme au pronotum, à poils subcouchés, obliquement convergents vers l'arrière, sauf le long du bord latéral, où une rangée de poils sont dirigés longitudinalement.

Abdomen nettement plus brillant que l'avant-corps, ne portant que de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation nettement plus forte, plus dense et plus profonde qu'à l'avant-corps, un peu alignée transversalement; pubescence plus courte qu'à l'avant-corps, obliquement convergente vers l'arrière.

Pattes fortes (voir description du genre).

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe, portant une petite dépression triangulaire entourée d'une seconde dépression triangulaire superficielle; 6^e sternite à bord postérieur légèrement concave au milieu, cette courbe limitée latéralement par deux courtes carènes obliques interrompant une protubérance, l'intervalle entre les carènes étant fort déprimé.

Édéage : figures 150-151.

Longueur : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, contreforts Sud-Est Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus, en savane à *Hagenia*, VIII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 740 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Heterocylindropsis luberensis** n. sp.]

(Fig. 148, 149, 155, 156.)

Très proche de l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,20-1,21), tempes légèrement convergentes vers l'arrière; peu brillante, microsculpture à mailles plus fines, ponctuation de même force mais nettement plus profonde, bien visible, calus antennaires couverts de réticulation.

Antennes paraissant plus épaisses, bien que tous les articles soient moins transverses :

- 1 : long, plus long que 2+3;
- 2 : ovalaire, moins renflé;
- 3 : triangulaire, plus long que large;
- 4 : transverse, bien moins de deux fois aussi large que long;
- 5-6 : plus larges et plus transverses que le précédent;
- 7-10 : plus grands que les précédents mais pas plus transverses;
- 11 : arrondi au sommet, bien moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, nettement transverse (1,13-1,15), plus large que la tête, base bien plus étroite que le sommet (0,79), côtés subdroits mais nettement arqués vers la base, angles postérieurs obtus, nets; convexe, rebords latéraux tranchants bien indiqués; peu brillant, microsculpture un

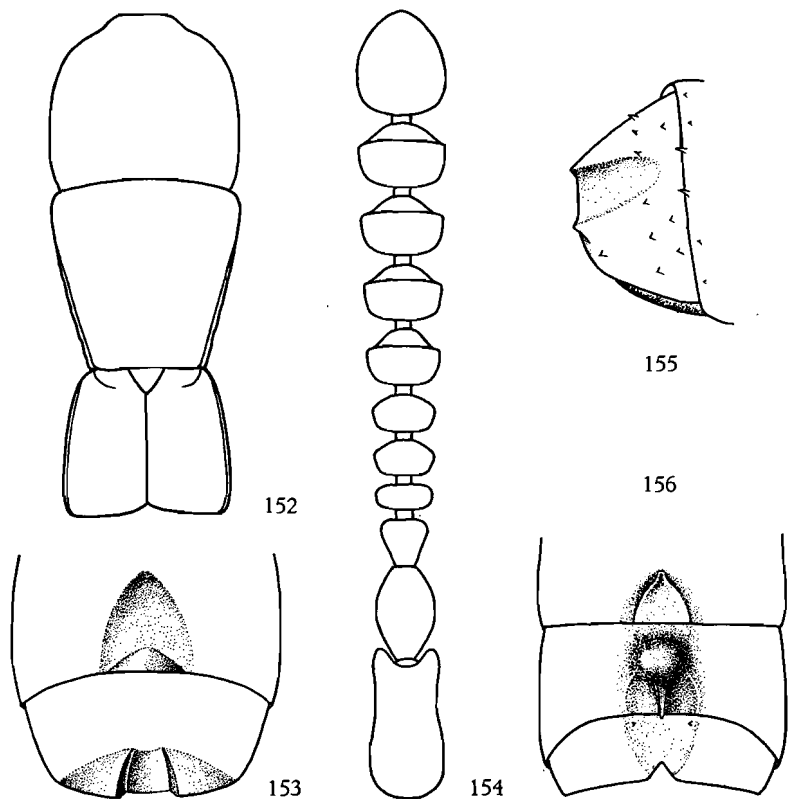


FIG. 152-154. — *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp.
152 : silhouette de l'avant-corps ($\times 80$ env.); 153 : derniers sternites du δ ($\times 50$ env.);
154 : antenne ($\times 220$ env.).

FIG. 155-156. — *H. luberensis* n. sp.
155 : derniers tergites vus de profil ($\times 50$ env.); 156 : derniers sternites du δ ($\times 50$ env.).

peu plus large qu'à la tête, cependant encore bien moins large que chez *H. kahuziensis* n. sp., ponctuation comme à la tête, mais un peu moins visible.

Élytres courts, bien plus transverses (1,53-1,55), moins longs (0,78) et moins larges que le pronotum (0,95), beaucoup plus trapézoïdaux que chez *H. kahuziensis* n. sp., les côtés plus rectilignes, seulement arqués vers l'arrière, troncature terminale rectiligne; convexes, sans ensellement sutu-

ral, rebords latéraux tranchants, particulièrement élargis vers l'avant; submats, microsculpture moins distincte qu'au pronotum, ponctuation un peu moins forte, plus superficielle.

Abdomen pas plus brillant que l'avant-corps, microsculpture confuse, ponctuation plus faible et fort superficielle; 5^e tergite découvert portant,

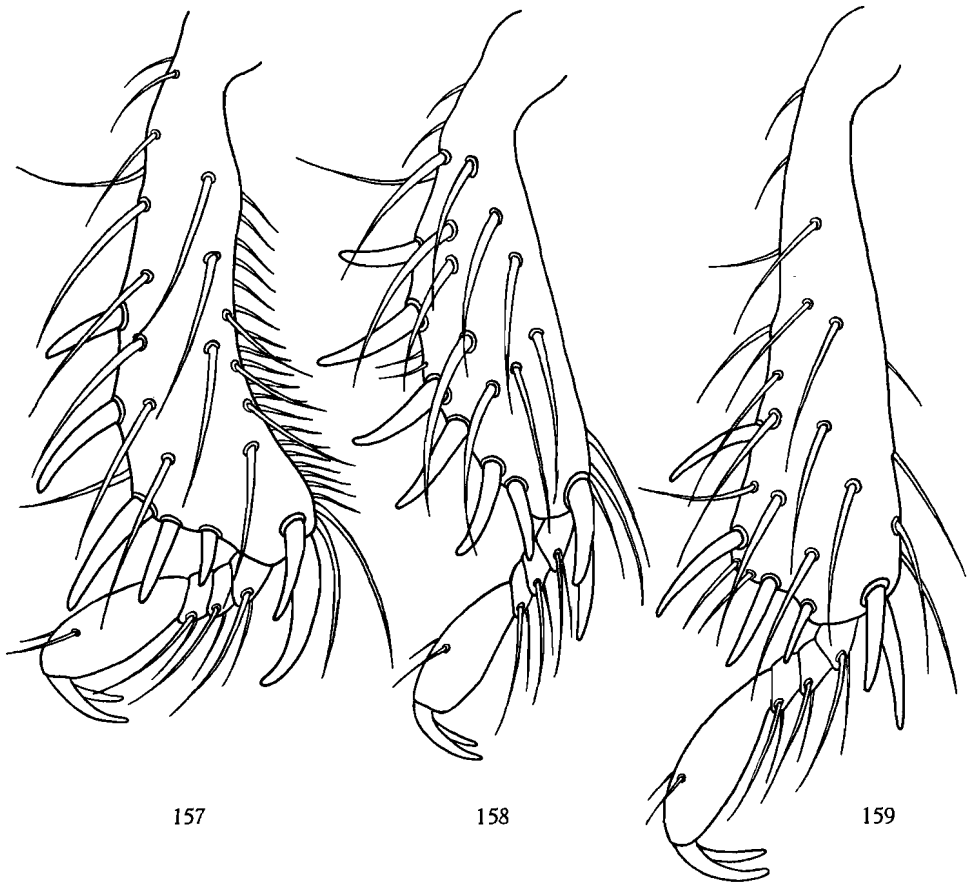


FIG. 157-159. — *Heterocylindropsis kahuziensis* n. sp. ($\times 415$ env.).
157 : patte antérieure; 158 : patte médiane; 159 : patte postérieure.

juste avant le bord postérieur, une rangée transversale de 5-6 denticules très nets, les médians dépassant le bord du segment; 6^e tergite avec, vers la base, deux rangées transversales de quelques denticules semblables, ainsi que quelques autres, de part et d'autre et tout à fait latéralement, la déclivité postérieure du segment portant, au milieu, une dépression limitée latéralement par une carinule se terminant en denticule saillant en arrière.

Pattes sans particularités.

♂ : 4^e sternite avec une dépression semi-circulaire à fond lisse, contre le bord postérieur; 5^e sternite à bord postérieur en large courbe concave, une forte protubérance lisse et brillante occupant le milieu du segment, précédée d'une partie lisse et suivie d'une dépression à fond lisse, divisée par une carène dentiforme très saillante, issue de la protubérance et dépassant nettement le bord postérieur du segment; 6^e sternite à bord postérieur portant une profonde encoche semi-circulaire entaillant une légère protubérance entourée d'une dépression, une granulation, de part et d'autre, en avant de cet ensemble.

Édage : figures 148-149.

Longueur : 1,7-1,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero : Kyalamayhindi, vallée Lopo (chute), 1.400 m, en forêt de transition, XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 17 ex. : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette jolie petite espèce se reconnaîtra immédiatement à la conformation des tergites découverts 5 et 6.

RHABDOPSIS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes et dépigmentées, assez brillantes.

Tête grande, à surface supérieure à celle du pronotum; galéa à sommet entier; lacinia bifide au sommet, le bord interne avec une rangée de forts poils spiniformes et quelques soies arquées; mandibules fortes, à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article mince et coudé, 2 et 3 subglobuleux, à peu près aussi longs que larges, 4 assez long, assez régulièrement acuminé vers le sommet; palpes labiaux triarticulés, article basilaire allongé et coudé, 2^e en ovale allongé, bien plus large que le précédent, plus long que large, 3^e cylindrique, nettement plus mince que le précédent.

Antennes courtes, à base grêle, modérément épaissies vers le sommet.

Pronotum trapézoïdal, transverse, rebords latéraux tranchants, étroits, bien nets seulement sur une partie de la longueur, disque portant, de part et d'autre de la ligne médiane, une rangée de quelques points situés dans une dépression longitudinale fort superficielle.

Élytres courts, convexes, léger ensellement sutural, pas de rebord latéral tranchant, troncation terminale rectiligne.

Abdomen cylindrique, le premier segment libre nettement étranglé à la base, 5^e segment environ 1 ½ fois aussi long que le précédent.

Pattes à tibias non élargis, les antérieurs à bord interne assez sinueux et garni de courtes soies raides, bord externe avec 5 épines assez courtes, les trois premières équidistantes, mais la 4^e bien plus écartée, la dernière située contre la précédente, mais un peu sur la face externe, éperon terminal apical, court et crochu, face externe avec quelques long poils; tibias intermédiaires à bord externe avec 6 épines, la proximale petite, les sui-

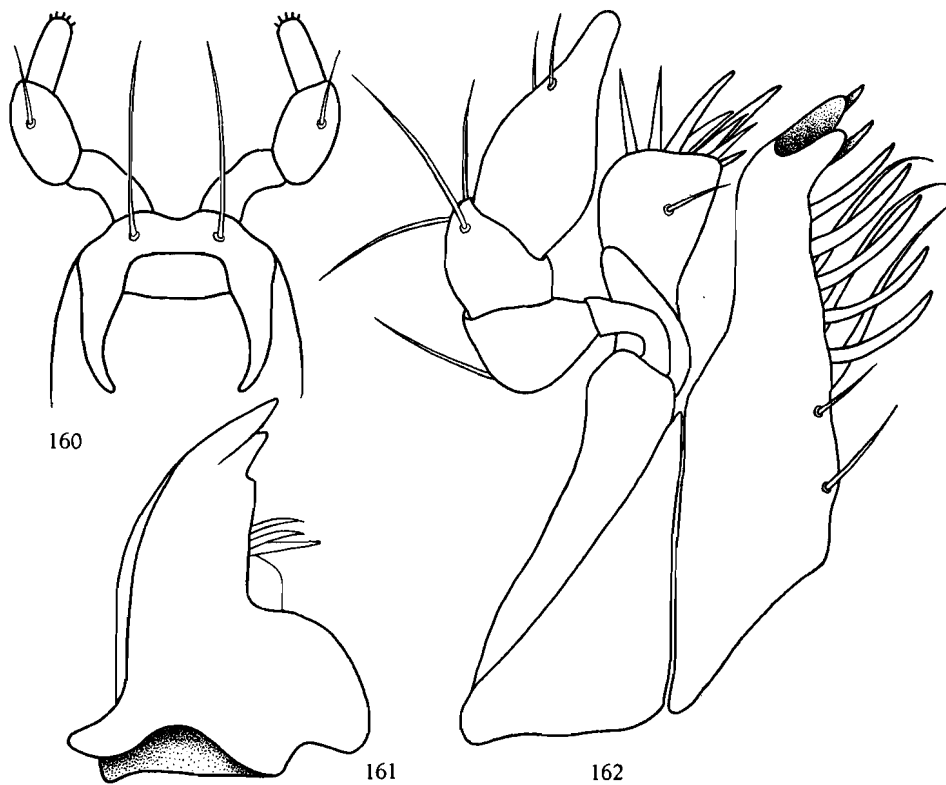


FIG. 160-162. — *Rhabdopsis africana* n. sp.

160 : labium ($\times 430$ env.); 161 : mandibule ($\times 205$ env.); 162 : bloc maxillaire ($\times 430$ env.).

vantes deux fois aussi longues; tibias postérieurs allongés, bord externe avec deux épines assez grandes; tous les tarse de 5 articles, le dernier un peu renflé et de la longueur des précédents réunis.

♂ : édéage fort arqué, replié sur lui-même, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très nets, intéressant les sternites 5 et 6.

Génotype : *Rhabdopsis africana* n. sp., du Congo Belge.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Leptotyphlopsis* SCHEERPELTZ et *Oligotyphlopsis* SCHEERPELTZ, du bassin méditerranéen, ayant tous deux un sillon longitudinal quelque peu arqué, de part et d'autre de la ligne médiane du pronotum, mais en diffère, entre autres, du premier par le dernier article des palpes maxillaires non brusquement acuminé asymétriquement, et du second par les palpes labiaux à articles bien plus allongés. De tous deux il s'en sépare par les tarsi de 5 articles et non 4, ainsi que par les tibia non élargis.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- 3^e article des antennes court, pas plus long que large ... *africana* n. sp.
 — 3^e article des antennes plus allongé, plus long que large ... *teleupi* n. sp

[*Rhabdopsis africana* n. sp.]

(Fig. 163-170.)

Entièrement brun-roux, pattes, antennes et palpes jaune-roux.

Tête pas plus large que longue (1,00), tempes parallèles; peu brillante, microsculpture serrée, très nette, profonde, quelques points pas très petits mais superficiels, cependant visibles et quelques autres imperceptibles ($\times 144$), calus antennaires sublisses; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du pronotum :

- 1 : court et épais, moins long que 2+3;
- 2 : ovalaire, assez court;
- 3 : triangulaire, à peine plus long que la moitié de 2, un peu moins large au sommet que celui-ci;
- 4 : transverse, pas plus large que 3;
- 5 : peu transverse, à peine plus large que 4, mais bien plus long;
- 6-9 : transverses, bien plus larges que 5;
- 10 : transverse, un peu plus large et plus long que 9;
- 11 : épais, un peu moins long que 9+10.

Pronotum trapézoïdal, plus large que long (1,14-1,15), nettement plus large que la tête (1,15), beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,50), côtés en courbe légère mais sensible, s'accroissant vers la base, angles postérieurs obtus, nets, base subrectiligne; convexe, un sillon large plus ou moins marqué, de part et d'autre de la bande médiane, souvent net seulement sous la forme de deux fossettes antébasilaires, rebords latéraux tranchants, visibles seulement sur la moitié ou les $\frac{2}{3}$ postérieurs, vu de dessus; modérément brillant, microsculpture comme à la tête, une rangée de 4-5 points assez forts mais peu profonds situés dans le sillon précité, quelques points

analogues formant quelque peu une seconde rangée, plus vers l'extérieur et quelques points imperceptibles vers le bord latéral; pubescence analogue à celle de la tête, mais plus courte, plus couchée et plus éparse, subtransversale.

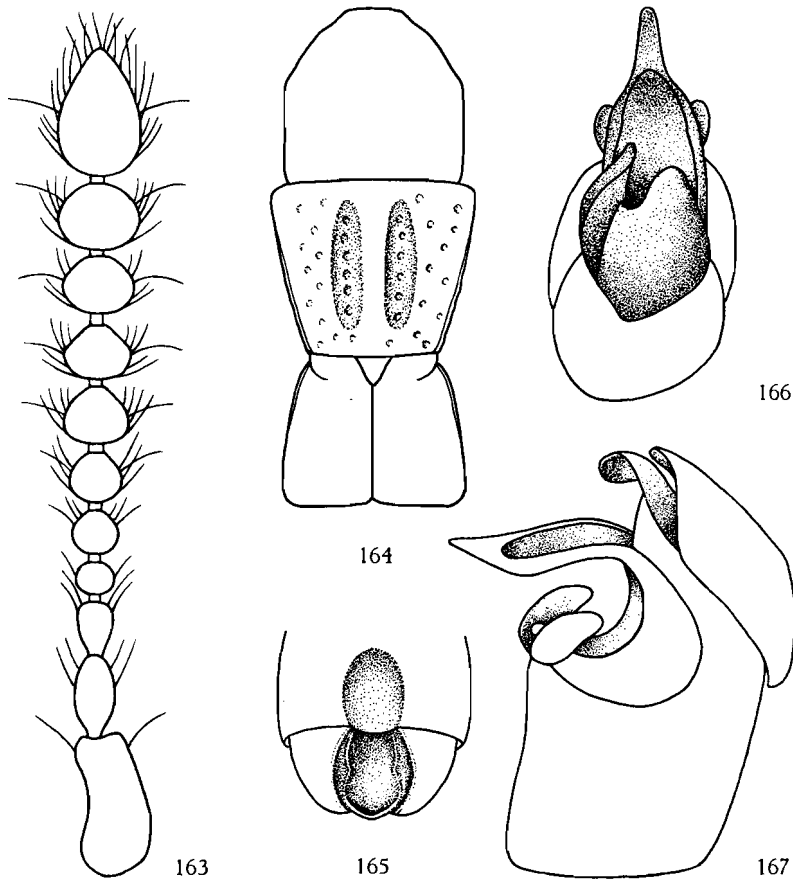


FIG. 163-167. — *Rhabdopsis africana* n. sp.

163 : antenne ($\times 205$ env.); 164 : silhouette de l'avant-corps ($\times 65$ env.);
165 : derniers sternites du δ ($\times 85$ env.); 166-167 : édéage, vu de dessus
et latéralement ($\times 265$ env.).

Scutellum à partie découverte quasi nulle, avec des traces de microsculpture, mais brillant.

Elytres très transverses (1,25-1,32), peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, nettement moins larges que celui-ci (0,86) et surtout moins longs (0,77), assez nettement plus larges au sommet qu'aux épaules (1,18), côtés en faible courbe, troncature terminale rectiligne, angles postéro-externes obtusément arrondis; nettement convexes, pas de rebord latéral

tranchant; faiblement brillants, microsculpture analogue à celle du pronotum, mais un peu plus large et nettement moins profonde, quelques points discaux analogues à ceux du pronotum et quelques petits points quasi imperceptibles; pubescence semblable à celle du pronotum, obliquement convergente.

Abdomen faiblement brillant, à microsculpture encore plus large qu'aux élytres, mais un peu plus profonde, ponctuation éparse et rare, imperceptible; pubescence courte et couchée, rare, subtransversalement convergente, sauf sur les derniers tergites, où elle est plus oblique.

Pattes : voir description du genre.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large courbe concave, interrompue au milieu par une petite courbe convexe formée par l'arrière d'une dépression circulaire, cette courbe un peu saillante; 6^e sternite à bord postérieur en large courbe convexe, avec une petite courbe plus saillante, au milieu, sternite avec une large dépression superficielle et imprécise portant au milieu une profonde dépression longitudinale, à fond striolé, le bord postérieur de cette dépression formant la courbe saillante précitée et nettement relevé en bourrelet.

Edéage : figures 166-167.

Longueur : 2,2-2,3 mm.

Holotype : ♂ Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira : Haute Sange, 2.900 m, dans terreau de bambous, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 24 exemplaires de même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Rhabdopsis leleupi** n. sp.]

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête nettement transverse (1,10), tempes subparallèles; convexe, région temporale oblique; peu brillante, microsculpture à peu près identique mais encore plus profonde, ponctuation fine et éparse, mais cependant bien mieux visible.

Antennes plus grêles :

- 1 : plus grand, aussi long que 2+3;
- 2 : en ovale allongé;
- 3 : triangulaire, nettement plus long que chez l'espèce précédente;
- 4 : à peine transverse;
- 5 : un peu plus transverse que le précédent, mais bien plus grand;
- 6-9 : plus transverses que 5, plus grands que celui-ci;
- 10 : nettement plus long que 9, moins transverse;
- 11 : subparallèle à sommet conique, nettement moins long que 9+10.

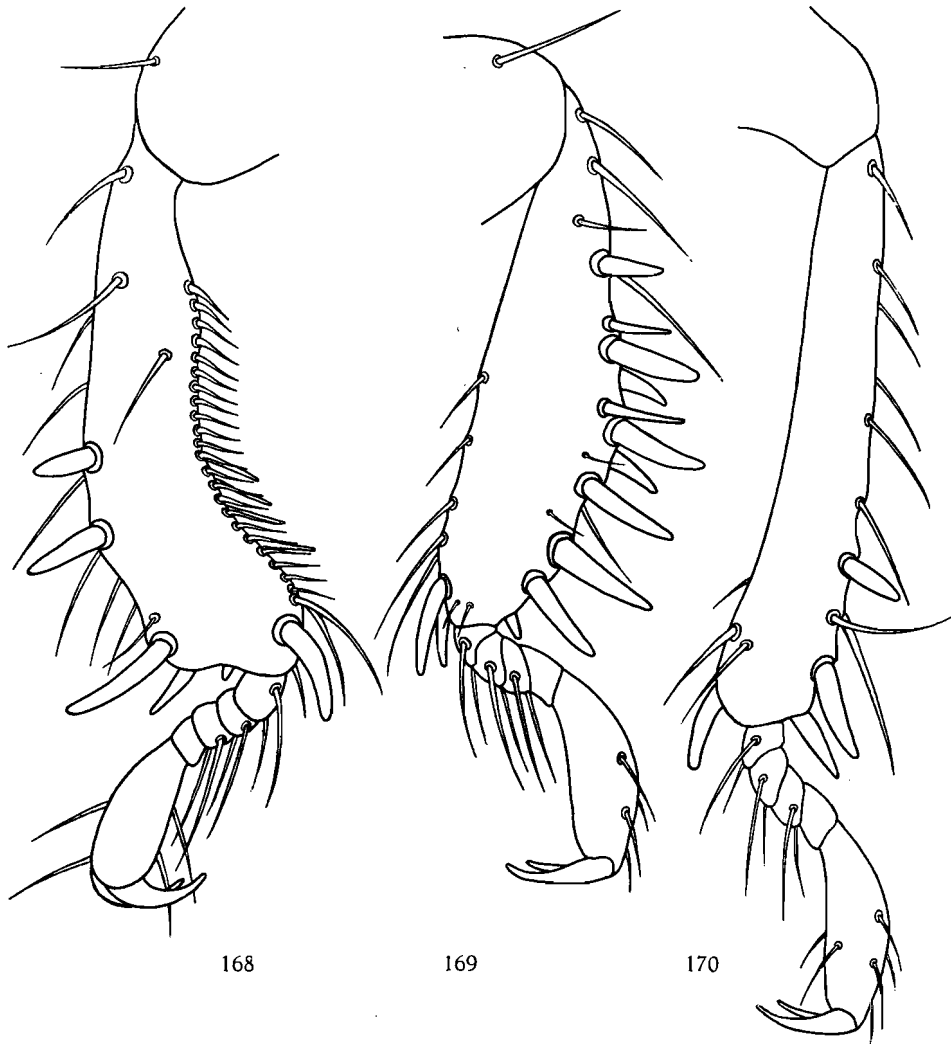


FIG. 168-170. — *Rhabdopsis africana* n. sp. ($\times 275$ env.).

168 : patte antérieure; 169 : patte médiane; 170 : patte postérieure.

Pronotum plus trapézoïdal, plus transverse (1,20), bien plus large au sommet qu'à la base (1,60), côtés rectilignes, angles postérieurs obtus, très nets, rebords latéraux tranchants visibles sur les $\frac{3}{4}$ postérieurs; submat, réticulation coriacée très forte, quelques points bien nets dans une dépression longitudinale irrégulière, de part et d'autre de la bande médiane, celle-ci, de ce fait, paraissant relevée « en échine ».

Elytres un peu plus trapézoïdaux, épaules quasi nulles, côtés subrecti-

lignes, courbés juste avant le sommet, troncature terminale rectiligne; peu brillants, réticulation plus grossière qu'au pronotum, quelques rares points assez gros mais superficiels.

Abdomen et pattes sans particularités.

♂ : 5^e sternite analogue à celui de *R. africana* n. sp.; 6^e sternite à profonde dépression ovalaire occupant toute la largeur du segment, dont le bord postérieur, fort relevé, forme une saillie au milieu d'une encoche peu profonde du bord postérieur du sternite.

Longueur : 2,2-2,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, 29.XI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce, assez malaisée à séparer de la précédente, sauf par les caractères ♂, se reconnaîtra à la forme du pronotum et des élytres ainsi qu'à la conformation des antennes.

RHABDOPSIUS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes et dépigmentées.

Tête comparativement étroite, présentant des cicatrices oculaires nettes; galéa à sommet entier, seulement échancré vers l'intérieur, et portant quelques soies spiniformes; lacinia à sommet profondément bifide, bord interne avec quelques grandes soies spiniformes subperpendiculaires; palpes maxillaires de 4 articles, premier article allongé et coudé, 2 et 3 assez épais, à peu près aussi longs que larges, 4 court, à peine plus long que 2+3, peu élargi, régulièrement acuminé vers le sommet, celui-ci épais; palpes labiaux de 3 articles, premier article allongé et coudé, 2^e court et renflé, à peine plus long que large, 3^e à côtés parallèles, bien plus étroit que 2, nettement plus long que large; menton hexagonal, pas plus large que long; mandibules à sommet entier.

Antennes assez courtes, premier article pas plus long que 2+3, 2^e article non renflé, 3^e court, triangulaire, les suivants transverses, les pénultièmes l'étant assez fortement.

Pronotum très trapézoïdal, pas plus large que long, rebords latéraux à peine tranchants, très étroits, n'existant pratiquement que sur le quart postérieur; régulièrement convexe, avec quelques rangées longitudinales de points, plus ou moins régulières.

Elytres très petits, sans épaules marquées, faiblement trapézoïdaux, troncature terminale subrectiligne, rebords latéraux tranchants, nets, indiqués seulement sur une partie de la longueur, relevés en carène nette en avant des épaules.

Abdomen cylindrique, premier segment libre un peu étranglé à la base, 5^e segment fort long; 6^e tergite découvert bien moins convexe que chez les genres voisins, subplan, avec une dépression médiane.

Pattes fort ressemblantes à celles de *Rhabdopsis*, mais tibias postérieurs plus épineux; tous les tarses de 4 articles.

♂ : édage simple, coudé, partie supérieure courte, décentrée, paramères petits, squamiformes; caractères sexuels secondaires très faibles.

Génotype : *Osoarius vexator* TOTTENHAM.

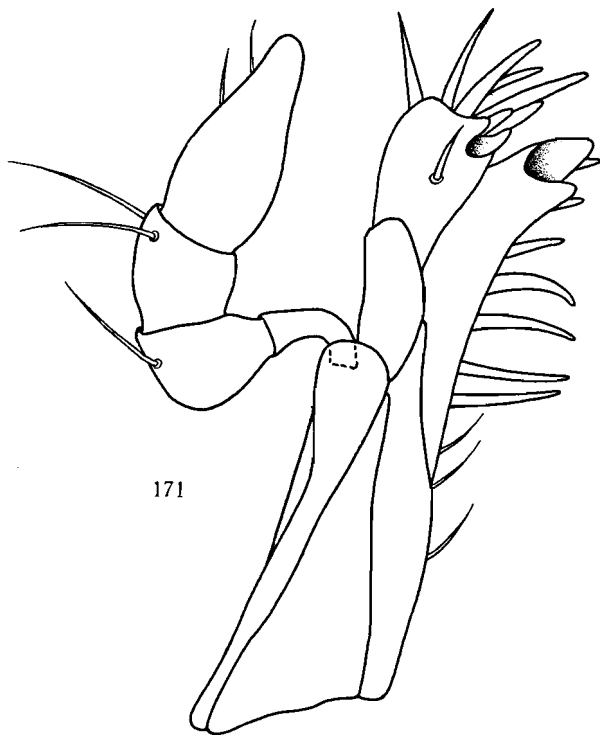


FIG. 171. — *Rhabdopsidius vexator* TOTTENHAM : bloc maxillaire ($\times 400$ env.).

Ce genre est extrêmement ressemblant à *Rhabdopsis*, mais se justifie particulièrement par la différence de formule tarsale, ainsi que par la conformation de l'édage, toute différente.

[***Rhabdopsidius vexator*** TOTTENHAM.]

(Fig. 171.)

Osoarius vexator TOTTENHAM, Ann. Mag. Nat. Hist., (12), VI, 1953, p. 485.

Cette remarquable espèce, dont nous avons pu examiner deux paratypes se trouvant au Musée royal du Congo Belge (Tervueren), a été décrite sur

des spécimens trouvés dans des échantillons de sol, probablement au cours de recherches pédologiques. Ils proviennent du flanc Ouest du Kilimandjaro, à une altitude inférieure à 2.000 m.

De même que, sans doute, *Osorius testaceus* CAMERON, de l'Uganda, dont nous n'avons pu trouver de description, *Osorius vexator* TOTTENHAM ne peut être rangé dans le grand complexe « osorien », mais appartient indubitablement au complexe « cylindropsidien ». L'espèce est fort proche des *Rhabdopsis* décrits ci-dessus, mais certains caractères de première importance nous obligent à l'isoler dans un genre nouveau.

OSORIOPSIS gen. nov.

Espèces de petite taille, aptères, anophtalmes, dépigmentées et faiblement brillantes.

Tête épaisse, enfoncée en grande partie dans le pronotum, calus antennaires saillants, trace de cicatrice oculaire; galéa et lacinia à sommet bifides, le bord interne de la seconde sans épines, garni de deux rangées de fortes soies, les unes droites, les autres nettement coudées; mandibules à sommet entier; palpes maxillaires 4-articulés, le dernier article à sommet assez brusquement acuminé.

Antennes courtes, fortement épaissies vers l'extrémité, subclaviformément, premier article assez court, non scapiforme; articles 4-10 nettement transverses.

Pronotum trapézoïdal, régulièrement convexe, à rebords latéraux nettement tranchants.

Élytres courts, convexes, rebords latéraux tranchants nuls ou indiqués seulement sur une partie de la longueur, troncature terminale subrectiligne.

Abdomen allongé, s'élargissant parfois quelque peu vers l'extrémité.

Pattes courtes et assez fortes, tous les tibias dilatés subtriangulairement, leur tranche externe à épines fortes et assez nombreuses, face externe garnie de longs poils, éperons terminaux situés, l'un, très long et quelque peu arqué, apicalement, l'autre, plus court et droit, sur la face externe; tarses de 4 articles, les trois premiers très petits, le dernier beaucoup plus long que les précédents réunis, large et renflé.

♂ : Édéage simple, peu différencié spécifiquement, paramères généralement courts, pas de caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Osoriopsis scabriventris* n. sp., du Congo Belge.

Nous créons ce genre pour cinq espèces d'Afrique centrale, rappelant les *Osorius* par certains caractères.

Ils possèdent, notamment, en commun, les tibias dilatés subtriangulairement, à bord externe garni d'épines fortes et nombreuses, les éperons terminaux, l'un apical, l'autre situé sur la face externe, celle-ci garnie de longs poils.

Par contre, chez *Osorius* l'armature des tibias comprend de 2 à 3 rangées d'épines de différentes longueur et force, bien alignées ou non, les tarses toujours minces, allongés et de 5 articles.

Le premier article antennaire, court, sépare également *Osoriopsis* d'*Osorius*. Chez ce dernier genre cet article est très grand, scapiforme et les antennes sont très nettement géniculées.

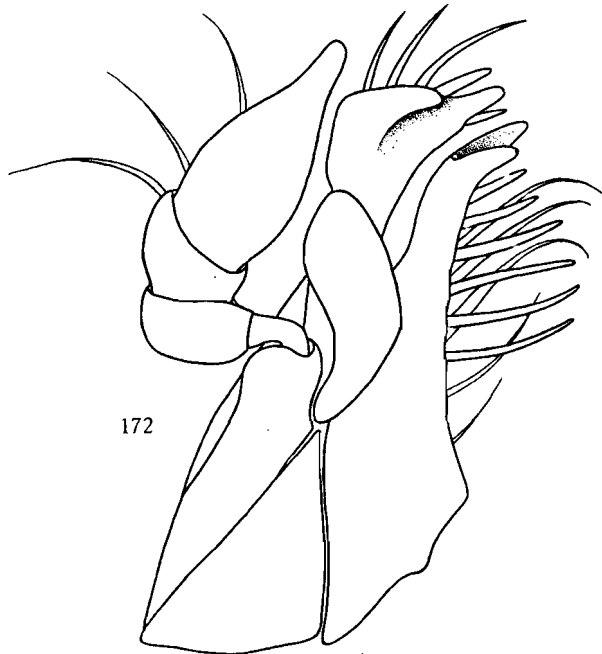


FIG. 172. — *Osoriopsis scabriventris* n. sp. : bloc maxillaire ($\times 400$ env.).

D'autre part, la présence de paramères écarte certainement les *Osoriopsis* des *Osorius*, ces derniers n'en ayant pas.

Des autres genres d'*Osoriinæ* anophthalmes, *Osoriopsis* se séparera facilement par la forme et l'armature des tibias ainsi que par la conformation des antennes, et de *Cylindropsis*, en particulier, par la formule tarsale. Les tibias des *Osoriopsis* rappellent beaucoup le genre *Oligotyphlopsis* SCHEERPELTZ, mais chez celui-ci, notamment, le dernier article des palpes maxillaires n'est pas acuminé au sommet et le disque pronotal porte deux nettes rangées de points. Ce genre n'est connu que par une espèce du Portugal.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Pas de rebord latéral élytral tranchant. Côtés des élytres en courbe nette et régulière *rugegensis* n. sp.
- Rebord latéral élytral tranchant existant au moins sur le tiers antérieur de la longueur 2
2. 8^e article des antennes plus large que le précédent 3
- 8^e article des antennes de même largeur que le précédent 4
3. Élytres à peine plus larges au sommet qu'aux épaules, celles-ci bien marquées; ponctuation abdominale très nette, rugueuse sur les côtés. Taille dépassant 2 mm *scabriventris* n. sp.
- Élytres bien plus larges au sommet qu'aux épaules, celles-ci nulles; ponctuation abdominale superficielle, jamais rugueuse. Taille bien inférieure à 2 mm *urundiensis* n. sp.
4. Rebord latéral tranchant indiqué sur le tiers antérieur de l'élytre; articles 4-6 des antennes peu transverses, article 11 moins long que 9+10 *ituriensis* n. sp.
- Rebord latéral tranchant atteignant les $\frac{2}{3}$ postérieurs de l'élytre; articles 4-6 des antennes bien plus de deux fois aussi larges que longs, article 11 aussi long que 9+10 *crassicornis* n. sp.

[*Osoriopsis scabriventris* n. sp.]

(Fig. 172, 175, 177, 180, 181, 184, 185, 186.)

Entièrement roux testacé, pattes, palpes et antennes un rien plus clair.

Tête nettement plus large que longue (1,12-1,13), tempes visiblement arquées; peu brillante, microsculpture isodiamétrale serrée, bien marquée, ponctuation bien nette sur le disque, plus fine mais un peu ruguleuse sur les côtés, en général assez écartée, calus antennaires dépourvus de ponctuation mais couverts de microsculpture à peine plus superficielle; pubescence jaunâtre assez longue, subdressée, dirigée directement en avant sur le front et convergente vers l'avant sur le disque.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du pronotum :

- 1 : épais, assez grand, cependant nettement plus court que 2 à 4 réunis;
- 2 : grand, ovoïde, deux fois aussi large à la base qu'au sommet, aussi large que 1;
- 3 : subtriangulaire, nettement plus petit que le précédent; base aussi large que le sommet de 2, mais bien moins large au sommet que celui-ci à la base;
- 4 : très court, fort transverse, deux fois aussi large que long, plus large que le précédent;

- 5-6 : très transverses, pas plus longs mais plus larges que 4, près de trois fois aussi larges que longs, aussi larges que 1;
7 : transverse, nettement plus grand que les précédents, mais visiblement moins transverse;
8-9 : transverses, bien plus forts que 7 et, par rapport à celui-ci, à peu près comme 7 par rapport à 6;
10 : transverse, à peine plus large mais nettement plus long que les précédents;
11 : grand, aussi long que 9+10.

Pronotum très trapézoïdal, non ou peu plus large que long (1,00-1,08)⁽¹⁰⁾, bien plus large au sommet qu'à la base (1,35-1,47), peu plus large que la tête (1,03-1,07) et peu plus long (1,05-1,08), côtés rectilignes, très obliques, brusquement convergents juste à la base, celle-ci légèrement arquée, angles postérieurs obtus, bien marqués; convexe, rebords latéraux tranchants et très légèrement sinueux, gouttière latérale s'élargissant brusquement en arrière du milieu; peu brillant, microsculpture plus serrée et plus profonde qu'à la tête, particulièrement sur le disque, ponctuation éparse, pas très forte mais cependant visible, bande médiane ne tranchant pas, simplement imponctuée; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversale, très légèrement convergente vers l'avant.

Scutellum n'ayant que l'extrême sommet découvert, celui-ci non distinctement ponctué.

Élytres peu trapézoïdaux, nettement transverses (1,20-1,23), visiblement plus larges aux épaules que la base du pronotum, aussi larges que celui-ci⁽¹¹⁾, épaules bien marquées, côtés légèrement arqués, puis rapidement subrectilignes, légèrement divergents, largeur maximum vers le tiers postérieur, troncature terminale oblique, angles postéro-externes, subarrondis; très convexes, rebords latéraux tranchants sur les $\frac{3}{4}$ antérieurs de la longueur (vus de dessus), peu distincts et seulement vers l'avant (vus latéralement); légèrement brillants, microsculpture comme à la tête, ponctuation quasi imperceptible; pubescence plus fine qu'au pronotum, subtransversalement convergente vers l'arrière.

Abdomen visiblement élargi vers l'arrière; peu brillant, réticulation assez serrée et assez nette, ponctuation pas très écartée, nette, simple sur la ligne médiane, nettement râpeuse sur le restant de la surface; pubescence plus fine qu'à l'avant-corps, longitudinale au milieu, obliquement convergente sur les côtés.

⁽¹⁰⁾ Certains spécimens ont le pronotum nettement plus transverse que d'autres, sans qu'il soit possible de trouver d'autres caractères. Ces exemplaires provenant des mêmes récoltes, nous n'y attacherons pas d'importance.

⁽¹¹⁾ Les élytres sont de même longueur ou nettement plus courts que le pronotum, suivant que ce dernier est plus ou moins transverse.

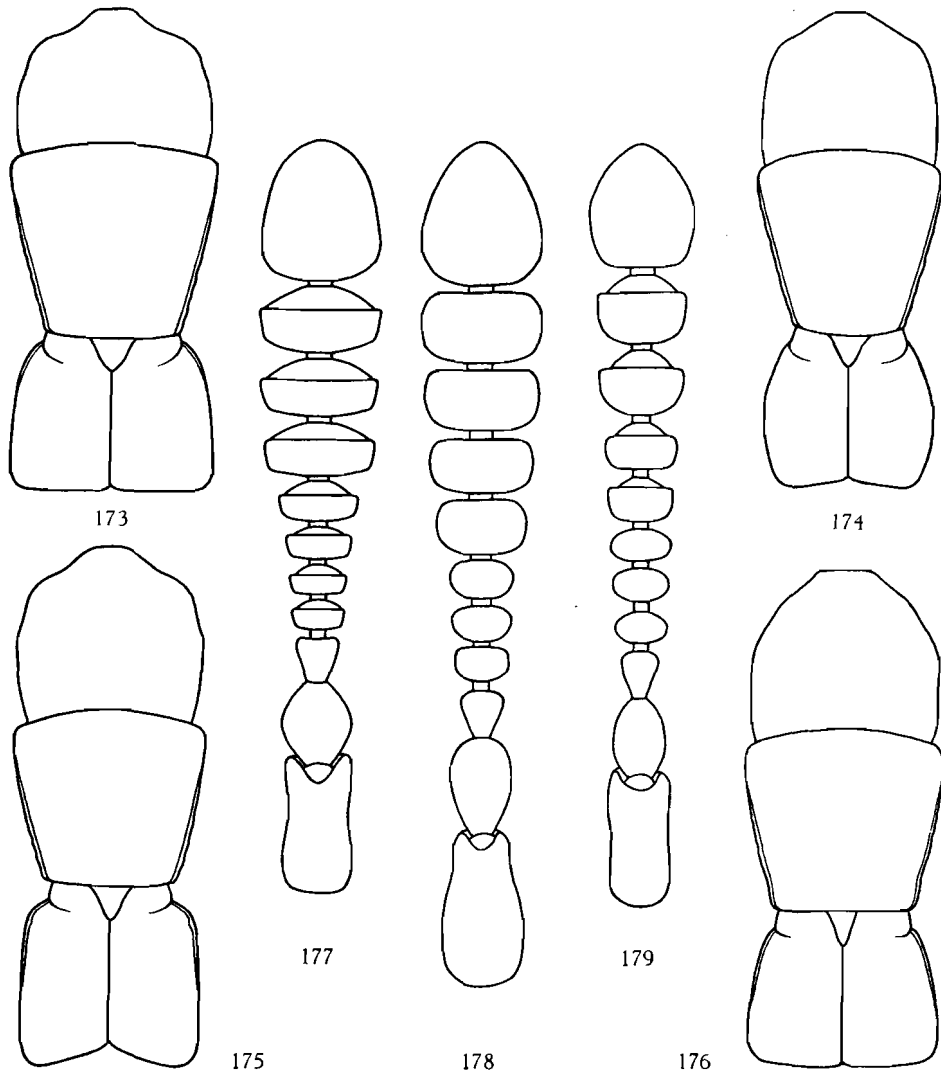


FIG. 173-176. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 80$ env.) :
 173 : *Osoriopsis ituriensis* n. sp.; 174 : *O. rugegensis* n. sp.; 175 : *O. scabriventris* n. sp.;
 176 : *O. urundiensis* n. sp.

FIG. 177-179. — Antenne de ($\times 265$ env.) :
 177 : *O. scabriventris* n. sp.; 178 : *O. ituriensis* n. sp.; 179 : *O. rugegensis* n. sp.

Pattes courtes : tibias antérieurs très élargis subtriangulairement, tranche externe portant sur la moitié terminale 5 grandes et fortes épines et un très long éperon terminal quelque peu arqué, tranche interne avec une frange de poils raides fins et courts, face externe portant de nombreux poils très

longs et très forts et le 2^e éperon terminal, plus court que le 1^{er}; tibias intermédiaires un peu moins fortement élargis que les antérieurs, tranche externe avec 4 grandes épines, certaines quasi aussi longues que la largeur du tibia, face externe et éperons terminaux analogues; tibias postérieurs encore un peu moins élargis, tranche externe à 3 longues épines, face externe et éperons terminaux du même type.

Edéage : figures 180-181.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, Haute Sange, 2.800 m, dans îlot forestier (bambous et arbres), I.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 20 ex. : même origine; 8 ex. : même origine, dans terreau de bambous, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Osoriopsis ituriensis* n. sp.]

(Fig. 173, 178, 182, 183.)

Très proche d'*O. scabriventris* n. sp., mais cependant facile à reconnaître.

Coloration identique, taille plus faible et faciès nettement plus grêle.

Tête bien plus transverse (1,38-1,40), tempes à peine arquées; bien moins brillante, microsculpture plus serrée mais bien plus imprimée, les intervalles nettement saillants, ponctuation assez fine et peu visible par suite de la microsculpture, calus antennaires impondués mais à réticulation bien plus large et plus superficielle que sur le reste de la tête; pubescence un peu plus forte, plus éparse, dirigée en avant sur le front, subtransversale sur le disque et dirigée en arrière sur la région basilaire.

Antennes à peine plus longues, mais comparativement plus épaissies au sommet :

- 1 : épais, aussi long que 2+3;
- 2 : ovalaire, à peu près aussi large à la base qu'au sommet, aussi large que 1 au sommet;
- 3 : très petit, subtriangulaire, pas plus long que large;
- 4-6 : transverses, tout au plus deux fois aussi larges que longs, nettement plus larges que 3;
- 7-9 : transverses, deux fois plus grands que les précédents;
- 10 : transverse, encore plus large et plus long que 9;
- 11 : subtriangulaire, nettement moins long que 9+10.

Pronotum de forme analogue, un peu moins rétréci vers l'arrière, plus étroit que la tête; côtés en courbe faible devenant plus nette vers l'arrière, de ce fait les angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondis,

base faiblement arquée; convexe, rebords latéraux tranchants, un peu épaissis vers l'arrière; submat, réticulation encore bien plus marquée qu'à la tête, ponctuation fine mais nette, formée de points assez écartés, quelque peu alignés longitudinalement, bande médiane tranchant fortement, bien plus brillante, imponctuée et à microsculpture superficielle et quelque peu interrompue; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversalement convergente vers l'avant.

Élytres plus transverses (1,33), trapézoïdaux, bien plus courts que le pronotum, épaules quasi nulles, côtés bien plus divergents, troncature terminale subdroite; convexes, rebords latéraux tranchants indiqués sur le tiers antérieur (vus de dessus), presque indistincts (vus latéralement); assez brillants, microsculpture large et superficielle, peu distincte, ponctuation de mêmes force et densité qu'au pronotum, mais très visible; pubescence convergente vers l'arrière.

Abdomen à réticulation fine et serrée, un peu confuse par endroits, ponctuation un peu plus faible et plus serrée qu'aux élytres, peu visible, toujours simple.

Pattes rappelant beaucoup celles d'*O. scabriventris* n. sp., mais tibias antérieurs moins élargis, les autres l'étant, par contre, plus fortement. A toutes les pattes les épines de la tranche externe des tibias plus longues et plus grêles, généralement aussi longues que la largeur du tibia; tibias postérieurs avec 4 épines et non 3; pubescence de la face externe moins abondante à tous les tibias.

Édage : figures 182-183.

Longueur : 1,6-1,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 4 exemplaires : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Osoriopsis rugegensis*** n. sp.]

(Fig. 174, 179.)

Entièrement roux testacé, pattes, palpes et antennes un rien plus clair.

Tête encore plus transverse que chez les espèces précédentes (1,30), tempes très faiblement arquées; faiblement brillante, microsculpture isodiamétrale très fine et serrée, bien marquée, quelques rares points à peine visibles, calus antennaires imponctués et à réticulation beaucoup plus lâche et superficielle; pubescence jaunâtre à peu près analogue à celle d'*O. scabriventris* n. sp.

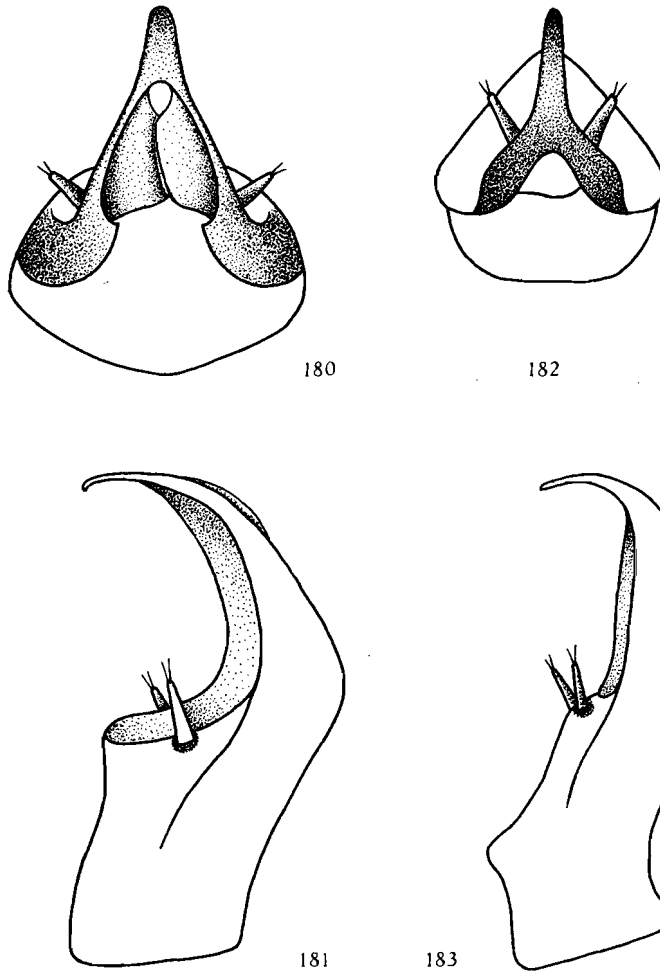


FIG. 180-183. — Edéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 325$ env.) :
 180-181 : *Osoriopsis scabriventris* n. sp.; 182-183 : *O. ituriensis* n. sp.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du pronotum :

- 1 : épais, comparativement grand;
- 2 : très renflé;
- 3 : nettement triangulaire, bien plus étroit que le précédent;
- 4-5 : transverses, deux fois aussi larges que longs, à peine plus larges que 3;
- 6 : encore plus transverse, plus large mais pas plus long que les précédents;

- 7-8 : moins transverses, augmentant progressivement de taille, mais moins transverse que 6;
10 : transverse, pas plus large mais un peu plus long que 9;
11 : ovoïde, nettement moins long que 9+10.

Pronotum allongé, très trapézoïdal, légèrement moins large que long (0,96), beaucoup plus large au sommet qu'à la base (1,68), à peine plus large mais bien plus long que la tête, côtés obliques, rectilignes jusqu'aux angles postérieurs, ceux-ci obtus, à peine émoussés au sommet, base droite; convexe, rebords latéraux tranchants, imperceptiblement sinueux, gouttière latérale étroite, devenant quasi nulle vers les angles antérieurs; submat, microsculpture beaucoup plus forte et plus saillante qu'à la tête, les mailles nettement plus petites sur l'arrière du disque, ponctuation peu nombreuse, un peu alignée, pas particulièrement forte mais cependant bien visible, ligne médiane simplement imponctuée; pubescence un peu plus sombre, plus fine et plus abondante qu'à la tête, cependant moins visible, subtransversale.

Scutellum à sommet découvert imponctué.

Elytres non trapézoïdaux, nettement transverses (1,19), bien plus larges aux épaules que la base du pronotum (1,25), moins larges que celui-ci (0,92), pas plus larges au sommet qu'aux épaules, celles-ci nulles, côtés nettement et régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs, qui ne sont pas arrondis, troncature terminale rectiligne; convexes, très léger ensellement sutural, rebords latéraux nuls; submats, microsculpture nettement plus large qu'à la tête mais superficielle et confuse, ponctuation visiblement plus fine et plus superficielle qu'au pronotum et cependant visible; pubescence analogue à celle du pronotum, mais un peu plus éparse.

Abdomen cylindrique, les deux premiers segments libres visiblement étranglés à la base; réticulation analogue à celle des élytres, mais plus large, superficielle et interrompue, ponctuation semblable à celle d'*O. scabriventris*, mais un peu plus écartée; pubescence identique.

Pattes courtes; tibias antérieurs fortement élargis, tranche externe avec 6 grandes épines, éperons terminaux assez longs et à peine arqués, face externe garnie de nombreuses et grandes soies raides à base nettement obscurcie, donnant l'impression de spinules; tibias médians nettement triangulaires, tranche externe avec 5 grandes épines, face externe garnie de soies analogues à celles des tibias antérieurs; tibias postérieurs moins élargis, tranche externe avec 5 longues épines sur la moitié distale, face externe avec de longs poils simples.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,1 mm.

Holotype : ♀ : Ruanda-Urundi : forêt du Rugege, 2.150 m, dans l'humus, IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

La forme des élytres et la conformation des antennes ainsi que les soies et épines des tibias suffisent pour reconnaître l'espèce.

[*Osoriopsis crassicornis* n. sp.]

Ressemble étonnamment à *O. scabriventris* n. sp.

Coloration identique.

Tête moins large (1,04-1,06), tempes à peine arquées; peu brillante, microsculpture aussi nette, mais ponctuation quasi imperceptible, à peine discernable sur le front.

Antennes encore plus épaisses :

- 1 : grand et fort, aussi long que 2-4;
- 2 : subcirculaire, à peu près aussi rétréci au sommet qu'à la base;
- 3 : triangulaire, court;
- 4 : très transverse, plus de deux fois aussi large que long, légèrement plus large que le sommet de 3;
- 5-6 : plus larges et encore plus transverses que le précédent;
- 7 : nettement plus large que les précédents, mais à peine moins transverse;
- 8 : un rien moins transverse que 7, de même largeur;
- 9 : aussi transverse que 7, nettement plus large et un peu plus long que 8;
- 10 : moins transverse que le précédent, de même largeur mais nettement plus long;
- 11 : fort, légèrement conique, aussi long que 9+10.

Pronotum quasi identique, microsculpture et ponctuation semblables, mais cette dernière couvrant toute la surface, ne laissant pas de bande médiane imponctuée.

Elytres très différents, très nettement trapézoïdaux, épaules nulles, côtés subrectilignes en arrière de la très légère courbe antérieure, jusqu'aux $\frac{1}{10}$ postérieurs, où ils convergent très brusquement, très transverses (1,27-1,29), bien plus étroits que le pronotum; convexes, avec un léger ensellement sutural, rebord latéral tranchant indiqué jusqu'aux $\frac{2}{3}$ postérieurs; assez brillants, microsculpture comme à la tête, ponctuation assez forte, les points écartés d'au moins deux diamètres.

Abdomen à côtés subparallèles à partir du 2^e segment découvert, sculpture analogue, mais ponctuation nulle part râpeuse.

Pattes similaires, tibias antérieurs à bord terminal nettement plus oblique.

Édéage de forme analogue, lobe médian plus arqué, paramères deux fois aussi longs.

Longueur : 2,3 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne, II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Se séparera de l'espèce précédente par la forme et la ponctuation des élytres ainsi que par la conformation des antennes.

[**Osoriopsis urundiensis** n. sp.]

(Fig. 176.)

Également très proche d'*O. scabriventris* n. sp.

Coloration identique.

Tête nettement plus étroite (1,00-1,02), tempes subparallèles; assez brillante, microsculpture bien nette mais beaucoup plus serrée, ponctuation quasi imperceptible.

Antennes moins épaisses :

- 1 : grand, aussi long que 2-4;
- 2 : renflé mais plus étroit que 1, un peu rétréci aux deux extrémités;
- 3 : court, triangulaire;
- 4-9 : transverses, augmentant régulièrement de largeur, 4 et 7 cependant un peu moins transverses que les autres articles, tous, sauf 4, étant environ deux fois aussi larges que longs;
- 10 : aussi large mais un rien moins transverse que 9;
- 11 : conique, plus court que 9+10.

Pronotum fort trapézoïdal, rappelant beaucoup celui de *O. rugegensis* n. sp., angles postérieurs obtus, bien marqués, rebord latéral tranchant bien indiqué sur toute la longueur, légèrement sinueux avant la base; assez brillant, microsculpture un peu plus forte qu'à la tête, quelques points superficiels épars.

Élytres nettement plus courts que le pronotum, très trapézoïdaux, épaules nulles, côtés visiblement arqués, mais bien plus faiblement que chez *O. rugegensis* n. sp., les élytres étant bien plus larges au sommet qu'aux épaules, rebord latéral tranchant atteignant presque l'angle postéro-externe; assez brillants, microsculpture et ponctuation comme au pronotum.

Abdomen à réticulation superficielle et quelque peu confuse, surtout vers l'avant, ponctuation simple, assez forte et assez serrée, mais fort superficielle.

Pattes sans particularités.

Édéage fort semblable à celui d'*O. scabriventris* n. sp., à peine moins grand, mais à paramères nettement plus grands.

Longueur : 1,7-1,8 mm.

Holotype : ♂ : Urundi : territoire de Bururi : rivière Sikuvyayi, en forêt sclérophylle, 1.000 m, 16.VII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

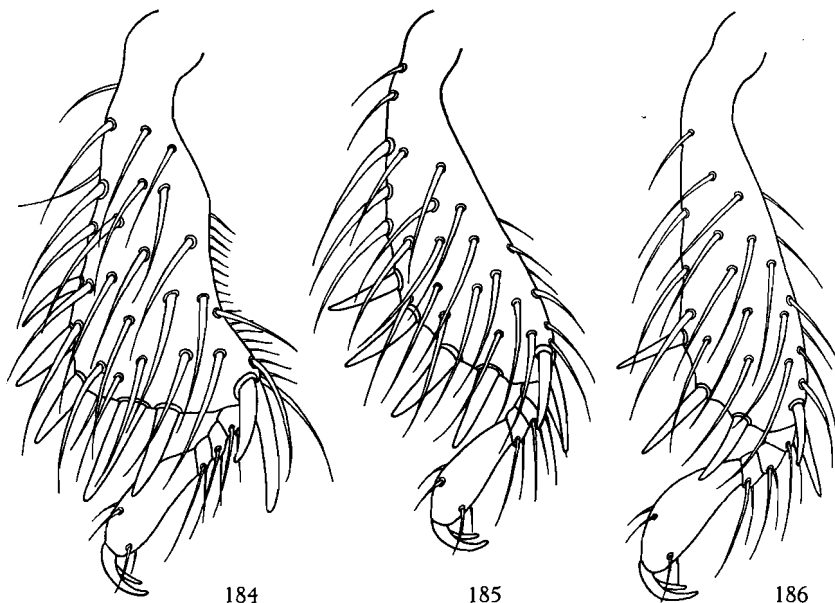


FIG. 184-186. — *Osoriopsis scabriventris* n. sp. ($\times 300$ env.).
184 : patte antérieure; 185 : patte médiane; 186 : patte postérieure.

Paratypes : 25 ex. : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Belle petite espèce qui se reconnaîtra à la taille faible, le brillant général, la quasi-absence de ponctuation à l'avant-corps, la ponctuation abdominale superficielle, la forme des élytres et la conformation antennaire.

BIBLIOGRAPHIE.

- BERNHAEUER, M., Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika (*Annales Musei Nationalis Hungarici*, XIII, 1915, pp. 95-189).
- Neue Staphyliniden aus dem Kongogebiet (*Wiener ent. Zeit.*, XXXIV, 1915, pp. 298-300).
- Wissenschaftliche Ergebnisse der Bearbeitung der Coleopteren-Sammlung von FRANKLIN MÜLLER. I : *Staphylinidæ* (*Ent. Mitteil.*, XVI, 1927, n^o 2, pp. 123-124).
- Fünfzehnter Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrikas (*Wiener ent. Zeit.*, XLIV, 1927-1928, pp. 47-57).
- The Staphylinid Fauna of South Africa (*Ann. South Afr. Mus.*, 1934, pp. 481-509).
- Neue Staphyliniden von belgischen Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.* XXVII, 1935, pp. 97-106).
- BLACKWELDER, R., Notes on the Classification of the Staphylinid Beetles of the groups *Lispini* and *Osoirinæ* (*Proc. U. S. Nat. Mus.* XCII, 1942, n^o 3140, pp. 75-90).
- Monograph of the West Indian Beetles of the family *Staphylinidæ* (*U. S. National Museum Bull.* 182, 1943).
- CAMERON, M., Fauna sumatrensis. *Staphylinidæ* (*Ent. Mitteil.*, XVII, 1928, n^o 2, pp. 90-110).
- New Species of *Staphylinidæ* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XVI, 1928, pp. 11-23).
- The Fauna of British India including Ceylon and Burma. *Coleoptera Staphylinidæ*, vol. 1, 1930 (Taylor and Francis, London).
- New species of *Staphylinidæ* from the Belgian Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXIII, 1933, pp. 35-53).
- New species of *Staphylinidæ* from Mauritius (*Ent. Monthly Mag.*, 1935, pp. 35-37).
- New species of *Staphylinidæ* from the Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXV, 1935, pp. 371-376).
- New species of *Staphylinidæ* from Mauritius (*Ent. Monthly Mag.*, 1936, pp. 201-203).
- New species of african *Staphylinidæ* (*Rev. franç. d'Ent.*, XV, 1948, pp. 231-233).
- New *Staphylinidæ* from the Ivory Coast (*Mém. Mus. Paris*, N. S. , XX, 1948, pp. 223-246).
- New species of african *Staphylinidæ* (*Bull. Inst. franç. Afr. noire*, XI, 1949, n^{os} 3-4, pp. 313-326).
- New species of *Staphylinidæ* from Angola (*Publ. cult. Companhia. Diamantes Angola-Museu do Dundo*, 1950, pp. 109-122).
- *Staphylinidæ* (*Coleoptera Polyphaga*) (*Expl. Parc National Albert, Miss. G. F. de Witte* [1933-1935], fasc. 59, 1950).
- New *Staphylinidæ* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLVI, 1952, n^{os} 3-4, pp. 323-332).
- ERICHTSON, G., Genera et species Staphylinorum (Berolini, 1840).

- FAUVEL, A., Les Coléoptères de la N^elle Calédonie et dépendances (*Rev. d'Ent.*, VIII, 1889, pp. 242-285).
- Staphylinides nouveaux de l'Inde et de la Malaisie (*Rev. d'Ent.*, XIV, 1895, pp. 180-286).
- Mission scientifique de M. CH. ALLUAUD aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides (*Rev. d'Ent.*, XVII, 1898, pp. 114-122).
- Faune analytique de la Nouvelle Calédonie. I (*Rev. d'Ent.*, XXII, 1903, pp. 203-378).
- Staphylinides nouveaux de Madagascar (*Rev. d'Ent.*, XXIII, 1904, pp. 296-322).
- NORMAND, Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne. Treizième note (*Bull. Soc. ent. France*, 1920, pp. 128-131).
- NOTMAN, H., A synoptic review of the Beetles of the Tribe *Oseriini* from the western hemisphere (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, LXVII, 1925, n^o 11, pp. 1-26).
- RAZZAUTI, Contributo allo Studio dell' edafon (*Atti Soc. Tosc. Sc. natur. Proc. verb. Pisa*, XXIII, 1914, pp. 1-8 [sep.]).
- SCHEERPELTZ, O., Zoologische Forschungsreise nach den jonischen Inseln und dem Peloponnes von Max Beier. XV Teil : *Staphylinidæ* (*Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien. Abt. 1*, CXL, 1931, Heft 5-6, pp. 359-460).
- Neus *Staphylinidæ* aus Portugal (*Eos*, XXVII, 1951, pp. 97-141).
- TOTTENHAM, C. E., *Staphylinidæ* from Kilimandjaro, Mt Kenya and the Ruwenzori (*Ann. Mag. Nat. Hist.* [12], VI, 1953, pp. 481-512).
-

INDEX ALPHABÉTIQUE
DES ESPÈCES DÉCRITES OU CITÉES.

	Pages.		Pages.
<i>africana</i> n. sp. (<i>Rhabdopsis</i>)	113	<i>lævis</i> FAUVEL, in litt. (<i>Allotrochus</i>) ...	79
<i>africanus</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i>)	35	<i>leleupi</i> n. sp. (<i>Geomitopsis</i>)	83
<i>africanus</i> CAMERON (<i>Paragonus</i>) ...	12	<i>leleupi</i> CAMERON (<i>Mimogonellus</i>) ...	39
<i>anophthalmus</i> FAUVEL (<i>Typhlholotrochus</i>)	75	<i>leleupi</i> n. sp. (<i>Rhabdopsis</i>)	115
<i>beieri</i> SCHEERPELTZ (<i>Geomitopsis</i>) ...	82	<i>luberensis</i> n. sp. (<i>Heterocylindropsis</i>)	108
<i>bequaerti</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>) ...	53	<i>lusingensis</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>)	67
<i>birmanus</i> FAUVEL (<i>Paragonus</i>)	9	<i>machadoi</i> CAMERON (<i>Holotrochomor-</i>	
<i>boiteli</i> NORMAND (<i>Geomitopsis</i>)	82	<i>phus</i>)	70
<i>collarti</i> ssp. n. (<i>Cylindrops</i>)	100	<i>mateui</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	50
<i>collarti</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	32	<i>methneri</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i>)	39
<i>collarti</i> n. sp. (<i>Paragonus</i>)	13	<i>microphthalmus</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	29
<i>congoensis</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	95	<i>minor</i> FAUVEL (<i>Holotrochus</i>)	55
<i>congoensis</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	24	<i>mulleri</i> BERNHAUER (<i>Holotrochopsis</i>) .	63
<i>congoensis</i> CAMERON (<i>Paragonus</i>) ...	15	<i>myllænoïdes</i> CAMERON (<i>Allotrochus</i>) ..	80
<i>crassicornis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	128	<i>nigerrimus</i> CAMERON (<i>Mimogonellus</i>)	39
<i>curticollis</i> FAUVEL (<i>Allotrochus</i>)	79	<i>proximus</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ..	67
<i>curticornis</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>) ...	42	<i>punctata</i> n. sp. (<i>Afrotyphlopsis</i>)	90
<i>curtipennis</i> n. sp. (<i>Typhlholotrochus</i>) ..	75	<i>punctatus</i> n. sp. (<i>Paragonus</i>)	13
<i>cylindrus</i> ERICHSON (<i>Holotrochus</i>) ...	55	<i>rufus</i> CAMERON (<i>Mimogonus</i>)	23
<i>densipeennis</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>)	45-47	<i>rugegensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	125
<i>fumator</i> FAUVEL (<i>Mimogonus</i>)	18	<i>saegeri</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	20
<i>germanus</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ..	68	<i>scabriventris</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	121
<i>grosclaudei</i> NORMAND (<i>Geomitopsis</i>) ..	82	<i>similis</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	37
<i>harrismithi</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i> ?)	45	<i>smithi</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>)	55
<i>helmsi</i> FAUVEL (<i>Typhlholotrochus</i>) ...	75	<i>sparsus</i> CAMERON (<i>Allotrochus</i>)	79
<i>hulstaerti</i> BERNHAUER (<i>Holotrochopsis</i>)	60	<i>straeleni</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	103
<i>incertus</i> n. sp. (<i>Mimogonellus</i>)	44	<i>straeleni</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ..	65
<i>invisus</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	22	<i>striolipennis</i> n. sp. (<i>Gnatholotrochus</i>) ..	72
<i>itombwensis</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	101	<i>subterraneus</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	25
<i>ituriensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	124	<i>trinitatis</i> BLACKWELDER (<i>Holotrochus</i>)	55
<i>jacobsoni</i> CAMERON (<i>Baculopsis</i>)	95	<i>turneri</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>) ...	45-47
<i>kahuziënsis</i> n. sp. (<i>Heterocylindropsis</i>)	106	<i>urundiensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	129
<i>katangensis</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	53	<i>vagepunctus</i> FAUVEL (<i>Typhlholotrochus</i>)	75
<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Afrotyphlopsis</i>)	87	<i>vexator</i> TOTTENHAM (<i>Rhabdopsidius</i>) ..	118
<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Cylindrops</i>)	98	<i>volvulus</i> ERICHSON (<i>Holotrochus</i>) ...	55-57
<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Holotrochopsis</i>)	60	<i>wittei</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	47
		<i>zariquieyi</i> DODERO (<i>Geomitopsis</i>) ...	82

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	1
Caractères de la sous-famille	4
Table des genres éthiopiens	7
Genre <i>Paragonus</i> FAUVEL	9
Genre <i>Paragonus</i> (FAUVEL) FAGEL	10
Genre <i>Mimogonus</i> FAUVEL	16
Genre <i>Mimogonus</i> (FAUVEL) FAGEL	16
Genre <i>Mimogonellus</i> gen. nov.	26
Genre <i>Gigarthrus</i> BERNHAUER	44
Genre <i>Gigarthrus</i> (BERNHAUER) FAGEL	45
Genre <i>Holotrochus</i> ERICHSON	55
Genre <i>Holotrochopsis</i> gen. nov.	58
Genre <i>Holotrochomorphus</i> gen. nov.	63
Genre <i>Gnatholotrochus</i> gen. nov.	71
Genre <i>Typhlholotrochus</i> gen. nov.	74
Genre <i>Allotrochus</i> gen. nov.	78
Genre <i>Geomitopsis</i> SCHEERPELTZ	81
Genre <i>Afrotyphlopsis</i> gen. nov.	86
Genre <i>Cylindrops</i> gen. nov.	93
Genre <i>Heterocylindropsis</i> gen. nov.	104
Genre <i>Rhabdopsis</i> gen. nov.	111
Genre <i>Rhabdopsidius</i> gen. nov.	117
Genre <i>Osoriopsis</i> gen. nov.	119
BIBLIOGRAPHIE	131
TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES	133



Sorti de presse le 30 avril 1955.

AVIS

L'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge a commencé, en 1937, la publication des résultats scientifiques des missions envoyées aux Parcs Nationaux, en vue d'en faire l'exploration.

Les divers travaux paraissent sous forme de fascicules distincts. Ceux-ci comprennent, suivant l'importance du sujet, un ou plusieurs travaux d'une même mission. Chaque mission a sa numérotation propre.

Les fascicules peuvent s'acquérir séparément.

L'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge n'accepte aucun échange.

BERICHT

Het Instituut der Nationale Parken van Belgisch Congo heeft in 1937 de publicatie aangevangen van de wetenschappelijke uitslagen der zendingen welke naar de Nationale Parken afgevaardigd werden, ten einde ze te onderzoeken.

De verschillende werken verschijnen in vorm van afzonderlijke afleveringen welke, volgens de belangrijkheid van het onderwerp, één of meer werken van dezelfde zending bevatten. Iedere zending heeft haar eigen nummering.

De afleveringen kunnen afzonderlijk aangeschaft worden. Het Instituut der Nationale Parken van Belgisch Congo neemt geen ruilingen aan.

FASCICULES PARUS

HORS SÉRIE :

Les Parcs Nationaux et la Protection de la Nature.

Discours prononcé par le Roi Albert à l'installation de la Commission du Parc National Albert.

Discours prononcé par le Duc de Brabant à l'African Society, à Londres, à l'occasion de la Conférence Internationale pour la Protection de la Faune et de la Flore africaines.

La Protection de la Nature. Sa nécessité et ses avantages, par V. VAN STRAELEN, 1937.

VERSCHEENEN AFLEVERINGEN

BUITEN REEKS :

De Nationale Parken en de Natuurbescherming.

Redevoering uitgesproken door Koning Albert op de vergadering tot aanstelling der Commissie van het Nationaal Albert Park.

Redevoering door den Hertog van Brabant gehouden in de African Society, te Londen, bij de gelegenheid van de Internationale Conferentie voor de Bescherming van de Afrikaansche Fauna en Flora.

De Natuurbescherming. Haar noodzakelijkheid en haar voordeelen, door V. VAN STRAELEN, 1937.

Exploration du Parc National Albert. — Exploratie van het Nationaal Albert Park.

I. — Mission G. F. DE WITTE (1933-1935).

I — Zending G. F. DE WITTE (1933-1935).

Fasc.
Afl.

1. G. F. DE WITTE (Bruxelles), <i>Introduction</i>	1937
2. C. ATTEMS (Vienne), <i>Myriopodes</i>	1937
3. W. MICHAELSEN (Hamburg), <i>Oligochäten</i>	1937
4. J. H. SCHUURMANS-STEKHOVEN Jr (Utrecht), <i>Parasitic Nematoda</i>	1937
5. L. BURGEON (Tervueren), <i>Carabidae</i>	1937
M. BANNINGER (Giessen), <i>Carabidae (Scarilini)</i>	
6. L. BURGEON (Tervueren), <i>Lucanidae</i>	1937
7. L. BURGEON (Tervueren), <i>Scarabaeidae (S. Fam. Cetoniinae)</i>	1937
8. R. KLEINE (Stettin), <i>Brethidae und Lycidae</i>	1937
9. H. SCHOUTEDEN (Tervueren), <i>Oiseaux</i>	1938
10. S. FRECHKOP (Bruxelles), <i>Mammifères</i>	1938
11. J. BEQUAERT (Cambridge, Mass.), <i>Vespides solitaires et sociaux</i>	1938
12. A. JANSSENS (Bruxelles), <i>Onitini (Coleoptera Lamellicornia, Fam. Scarabaeidae)</i>	1938
13. L. GSCHWENTNER (Linz), <i>Haltitidae und Dytiscidae</i>	1938
14. E. MEYRICK (Marlborough), <i>Pterophoridae (Tortricina and Tineina)</i>	1938
15. C. MOREIRA (Rio de Janeiro), <i>Passalidae</i>	1938
16. R. J. H. TEUNISSEN (Utrecht), <i>Tardigraden</i>	1938
17. W. D. HINCKS (Leeds), <i>Dermaptera</i>	1938
18. R. HANITSCH (Oxford), <i>Blattids</i>	1938
19. G. OCHS (Frankfurt a. Main), <i>Gyrinidae</i>	1938
20. H. DEBAUCHE (Louvain), <i>Geometridae</i>	1938
21. A. JANSSENS (Bruxelles), <i>Scarabaeini (Coleoptera Lamellicornia, Fam. Scarabaeidae)</i>	1938
22. J. H. SCHUURMANS-STEKHOVEN Jr et R. J. H. TEUNISSEN (Utrecht), <i>Nématodes libres terrestres</i>	1938
23. L. BURGEON (Tervueren), <i>Curculionidae, S. Fam. Apioninae</i>	1938
24. M. POLL (Tervueren), <i>Poissons</i>	1939
25. A. JANSSENS (Bruxelles), <i>Oniticellini (Coleoptera Lamellicornia, Fam. Scarabaeidae)</i>	1939
26. L. BURGEON (Tervueren), <i>Histeridae</i>	1939
27. <i>Arthropoda : Hexapoda : 1. Orthoptera : Mantidae</i> , par M. BEIER (Wien); 2. <i>Gryllidae</i> , par L. CHOPARD (Paris); 3. <i>Coleoptera : Cicindelidae</i> , par W. HORN (Berlin); 4. <i>Rutelinae</i> , par F. OHAUS (Mainz); 5. <i>Heteroceridae</i> , par R. MAMITZA (Wien); 6. <i>Prioninae</i> , par A. LAMEERE (Bruxelles); <i>Arachnoidea : 7. Opiliones</i> , par C. FR. ROEWER (Bremen)	1939
28. A. HUSTACHE (Lagny), <i>Curculionidae</i>	1939
29. A. JANSSENS (Bruxelles), <i>Coprini (Coleoptera Lamellicornia, Fam. Scarabaeidae)</i>	1940
30. L. BERGER (Bruxelles), <i>Lepidoptera-Rhopalocera</i>	1940
31. V. LABOISSIERE (Paris), <i>Galerucinae (Coleoptera Phytophaga, Fam. Chrysomelidae)</i>	1940
32. V. LALLEMAND (Bruxelles), <i>Homoptera (Cicadidae, Cercopidae, Fulgoridae, Dictyophoridae, Ricaniidae, Cixiidae, Derbidae, Flatidae)</i>	1941
33. G. F. DE WITTE (Bruxelles), <i>Batraciens et Reptiles</i> , avec <i>Introduction</i> de V. VAN STRAELEN.	1941

Fasc.			
Afl.			
34.	L. MADER (Wien), <i>Coccinellidae</i> . — I. Teil	...	1941
	II. Teil	...	1950
35.	R. PAULIAN (Paris), <i>Aphodiinae</i> (<i>Coleoptera Lamellicornia</i> , Fam. <i>Scarabaeidae</i>)	...	1942
36.	A. VILLIERS (Paris), <i>Langurinae</i> et <i>Cladoxeninae</i> (<i>Coleoptera Clavicornia</i> , Fam. <i>Erotylidae</i>)	...	1942
37.	L. BURGEON (Tervueren), <i>Chrysomelidae</i> (S. Fam. <i>Eumolpinae</i>)	...	1942
38.	A. JANSSENS (Bruxelles), <i>Dynastinae</i> (<i>Coleoptera Lamellicornia</i> , Fam. <i>Scarabaeidae</i>)	...	1942
39.	V. LABOISSIÈRE (Paris), <i>Halticinae</i> (<i>Coleoptera Phytophaga</i> , Fam. <i>Chrysomelidae</i>)	...	1942
40.	F. BORCHMANN (Hamburg), <i>Lagriidae</i> und <i>Alleculidae</i>	...	1942
41.	H. DEBAUCHE (Louvain), <i>Lepidoptera Heterocera</i>	...	1942
42.	E. UHMANN (Stollberg), <i>Hispinae</i>	...	1942
43.	<i>Arthropoda : Arachnoidea : 1. Pentastomida</i> , par R. HEYMONS (Berlin); <i>Hexapoda : 2. Orthoptera : Phasmidae</i> , par K. GUENTHER (Dresden); <i>3. Hemiptera : Membracidae</i> , by W. D. FUNKHOUSER (Lexington U.S.A.); <i>4. Coleoptera : Silphidae</i> , par A. JANSSENS (Bruxelles); <i>5. Dryopidae</i> , par J. DELÈVE (Bruxelles); <i>6. Lymexylonidae</i> , par L. BURGEON (Tervueren); <i>7. Bostrychidae</i> , par P. LESNE (Paris); <i>8. Scarabaeidae : Geotrupinae</i> , par A. JANSSENS (Bruxelles); <i>9. Cassidinae</i> , von A. SPAETH (Wien); <i>10. Irididae</i> , von H. EGGERS (Bad Nauheim); <i>11. Platypodidae</i> , par K. E. SCHEDEL (Hann. Münden); <i>12. Hymenoptera : Sphegidae</i> , by G. ARNOLD (Bulawayo)	...	1943
44.	G. MARLIER (Bruxelles), <i>Trichoptera</i>	...	1943
45.	H. SCHOUTEDEN (Tervueren), <i>Reduviidae</i> , <i>Emesidae</i> , <i>Henicocephalidae</i> (<i>Hemiptera Heteroptera</i>)	...	1944
46.	R. PAULIAN (Paris), <i>Hybosoridae</i> et <i>Trogidae</i> (<i>Coleoptera Lamellicornia</i>)	...	1944
47.	H. DE SAEGER (Bruxelles), <i>Microgasterinae</i> (<i>Hymenoptera Apocrita</i>)	...	1944
48.	G. SCHMITZ (Louvain), <i>Chalcididae</i> (<i>Hymenoptera Chalcidoidea</i>)	...	1946
49.	H. DEBAUCHE (Louvain), <i>Mymaridae</i> (<i>Hymenoptera Apocrita</i>)	...	1949
50.	H. DE SAEGER (Bruxelles), <i>Euphorinae</i> (<i>Hymenoptera Apocrita</i> , Fam. <i>Braconidae</i>)	...	1946
51.	A. COLLART (Bruxelles), <i>Helomyzinae</i> (<i>Diptera Brachycera</i> , Fam. <i>Helomyzidae</i>)	...	1946
52.	P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles), <i>Sphaerocerinae</i> (<i>Diptera Acalypratae</i> , Fam. <i>Sphaeroceridae</i>)	...	1948
53.	H. DE SAEGER (Bruxelles), <i>Cardiochilinae</i> , <i>Sigalphinae</i> (<i>Hymenoptera Apocrita</i> , Fam. <i>Braconidae</i>)	...	1948
54.	A. THÉRY (Neully), <i>Buprestidae</i> (<i>Coleoptera Sternozia</i>)	...	1948
55.	M. GOETGHEBUER (Gand), <i>Ceratopogonidae</i> (<i>Diptera Nematocera</i>)	...	1948
56.	H. SCHOUTEDEN (Tervueren), <i>Coreidae</i> (<i>Hemiptera Heteroptera</i>)	...	1948
57.	H. F. STROHECKER (Miami), <i>Endomychidae</i> (<i>Coleoptera Clavicornia</i>)	...	1949
58.	R. POISSON (Rennes), <i>Hémiptères aquatiques</i>	...	1949
59.	M. CAMERON (London), <i>Staphylinidae</i> (<i>Coleoptera Polyphaga</i>)	...	1950
60.	J. PASTEELS (Bruxelles), <i>Tenthredinidae</i> (<i>Hymenoptera Tenthredinoidea</i>)	...	1949
61.	F. C. FRASER (Bournemouth), <i>Odonata</i>	...	1949
62.	D. ELMO HARDY (Honolulu, Hawaii), <i>Dorilaidae</i> (<i>Diptera</i>)	...	1950
63.	J. BALFOUR-BROWNE (London), <i>Palpicornia</i>	...	1950
64.	R. LAURENT, <i>Genres Afrixalus et Hyperolius</i> (<i>Amphibia Salientia</i>)	...	1950
65.	D. ELMO HARDY (Honolulu, Hawaii), <i>Bibionidae</i> (<i>Diptera Nematocera</i>)	...	1950
66.	J. VERBEKE (Gand), <i>Sciomyzidae</i> (<i>Diptera Cyclorrhapha</i>)	...	1950
67.	H. OLDROYD (London), <i>Genera Haematopota and Hippocentrum</i> (<i>Diptera</i> , Fam. <i>Tabanidae</i>)	...	1950
68.	A. REICHENSPIERGER (Bonn) <i>Paussidae</i>	...	1950
69.	H. HAUPT (Halle), <i>Pompilidae</i> (<i>Hymenoptera Sphecoidea</i>)	...	1950
70.	<i>Hexapoda : 1. Orthoptera : Tridactylidae</i> , par L. CHOPARD (Paris); <i>2. Hemiptera : Coccidae</i> , par P. VAYSSIÈRE (Paris); <i>3. Coleoptera : Trogositidae</i> , par G. FAGEL (Bruxelles); <i>Erotylidae</i> von K. DELKESKAMP (Berlin); <i>Bostrychidae</i> , par J. VRYDAGH (Bruxelles); <i>Megalopodinae</i> , by G. E. BRYANT (London); <i>Anthribidae</i> , by K. JORDAN (Tring); <i>4. Diptera : Therevidae</i> , par P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles); <i>Conopidae</i> , par P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles); <i>5. Hymenoptera : Chrysididae</i> , von S. ZIMMERMANN (Wien)	...	1950
71.	K. ERMISCH (Radiumbad), <i>Mordellidae</i> (<i>Coleoptera Heteromera</i>)	...	1950
72.	J. VERBEKE (Gand), <i>Tæniapterinæ</i> (<i>Diptera Cyclorrhapha</i> , Fam. <i>Micropezidae</i>)	...	1951
73.	P. L. G. BENOIT (Tervueren), <i>Dryinidae</i> (<i>Hymenoptera Aculeata</i>); <i>Evaniidae</i> (<i>Hymenoptera Terebrantia</i>)	...	1951
74.	P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles), <i>Dolichopodidae</i> (<i>Diptera Brachycera Orthorrhapha</i>)	...	1951
75.	N. BRUCE (Stockholm), <i>Cryptophagidae</i> (<i>Coleoptera Polyphaga</i>)	...	1951
76.	M. C. MEYER (Orono), <i>Hirudinea</i>	...	1951
77.	<i>Thysanoptera</i> , by H. PRIESNER (Cairo); <i>2. Sucloria</i> (<i>Aphaniptera</i>), par J. COOREMAN (Bruxelles); <i>3. Homoptera</i> , par V. LALLEMAND et H. SYNAVE (Bruxelles); <i>4. Coleoptera : Sagridae</i> , par P. JOLIVET (Bruxelles); <i>Clytridae</i> , par P. JOLIVET (Bruxelles); <i>5. Diptera : Asilidae</i> , by S. W. BROMLEY (Stamford, U.S.A.); <i>Simuliidae</i> , g. <i>Simulium</i> , by P. FREEMAN (London)	...	1951
78.	J. VERBEKE (Zürich), <i>Psilidae</i> (<i>Diptera Cyclorrhapha</i>)	...	1952

I. — Mission G. F. DE WITTE (1933-1935) (suite).

I. — Zending G. F. DE WITTE (1933-1935) (vervolg).

Fasc.
Afl.

79.	1. <i>Dermaptera</i> , by W. D. HINCKS (Manchester); 2. <i>Hemiptera : Cixiidae</i> , par H. SYNAVE (Bruxelles); 3. <i>Reduviidae</i> , par A. VILLIERS (Dakar); 4. <i>Coleoptera Lamelinae</i> , par S. BREUNING (Paris); 5. <i>Chrysomelinae</i> , von J. BECHYNE (München); 6. <i>Diptera : Calyptidæ</i> , par P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles); 7. <i>Hippoboscidae</i> and <i>Nycteribiidae</i> , by J. BEQUAERT (Cambridge, Mass.); 8. <i>Argidae</i> , par J. PASTEELS (Bruxelles)	1953
80.	L. MADER (Wien), <i>Coccinellidae</i> (III ^e Teil)	1954
81.	L. P. MESNIL (Feldmeilen), Genres <i>Actia</i> et voisins (<i>Diptera Brachycera Calyptatae</i>).	1954
82.	† A. THÉRY (Paris), Genre <i>Paracylindromorphus</i> (<i>Coleoptera Buprestidae</i>)	1954
83.	P. FREEMAN (London), <i>Chironomidae</i> (<i>Diptera Nematocera</i>) (Sous presse.) (Ter pers.)	
84.	W. EVANS (Sydney), <i>Cicadellidae</i> (<i>Hemiptera-Homoptera</i>) (Sous presse.) (Ter pers.)	
85.	1. <i>Acari</i> , par J. COOREMAN (Bruxelles); 2. <i>Hemiptera Heteroptera : Tingidae</i> , by C. J. DRAKE (Ames, Iowa); 3. <i>Coleoptera clavicornia : Colydiidae</i> , by R. D. POPE (London) (Sous presse.) (Ter pers.)	

II. — Mission H. DAMAS (1935-1936).

II. — Zending H. DAMAS (1935-1936).

1.	H. DAMAS (Liège), <i>Recherches Hydrobiologiques dans les Lacs Kivu, Edouard et Ndalaga</i>	1937
2.	W. ARNDT (Berlin), <i>Spongilliden</i>	1938
3.	P. A. CHAPPUIS (Cluj, Roumanie), <i>Copépodes Harpacticoides</i>	1938
4.	E. LELOUP (Bruxelles), <i>Moerisia Alberti</i> nov. sp. (<i>Hydropolype dulcicole</i>)	1938
5.	P. DE BEAUCHAMP (Strasbourg), <i>Rotifères</i>	1939
6.	M. POLL (Tervueren), avec la collaboration de H. DAMAS (Liège), <i>Poissons</i>	1939
7.	V. BREHM (Eger), <i>Cladocera</i>	1939
8.	F. HUSTEDT (Ploen), <i>Süsswasser Diatomeen</i>	1949
9.	J. H. SCHUURMANS STEKHOVEN Jr (Utrecht), <i>Nématodes libres d'eau douce</i>	1944
10.	J. H. SCHUURMANS STEKHOVEN Jr (Utrecht), <i>Nématodes parasites</i>	1944
11.	G. MARLIER (Bruxelles), <i>Trichoptera</i>	1943
12.	W. KLIE (Bad Pyrmont), <i>Ostracoda</i>	1944
13.	G. MARLIER (Bruxelles), <i>Collemboles</i>	1947
14.	J. COOREMAN (Bruxelles), <i>Acari</i>	1948
15.	A. ARCANGELI (Torino), <i>Isopodi terrestri</i>	1950
16.	F. GUIGNOT (Avignon), <i>Dytiscidae et Gyrinidae</i> (<i>Coleoptera Adephaga</i>)	1948
17.	H. BERTRAND (Dinard), <i>Larves d'Hydrocanthares</i>	1948
18.	O. LUNDBLAD (Stockholm), <i>Hydrachnellae</i>	1949
19.	W. CONRAD (Bruxelles). P. FRÉMY (St.-Jô) et A. PASCHER (Prague), <i>Algues et Flagellates</i>	1949
20.	M.-L. VERRIER (Paris), <i>Ephéméroptères</i>	1951
21.	FR. KIEFER (Konstanz), <i>Copépodes</i>	1952

III. — Mission P. SCHUMACHER (1933-1936).

III. — Zending P. SCHUMACHER (1933-1936).

1.	P. SCHUMACHER (Antwerpen), <i>Die Kivu-Pygmäen und ihre soziale Umwelt im Albert-Nationalpark</i>	1943
2.	P. SCHUMACHER (Antwerpen), <i>Anthropometrische Aufnahmen bei den Kivu-Pygmäen</i>	1939

IV. — Mission J. LEBRUN (1937-1938).

IV. — Zending J. LEBRUN (1937-1938).

1.	J. LEBRUN (Bruxelles), <i>La végétation de la plaine alluviale au Sud du lac Edouard</i>	1947
2-5. (En préparation.) (In voorbereiding.)	
6.	F. DEMARET et V. LEROY (Bruxelles), <i>Mousses</i>	1944
7. (En préparation.) (In voorbereiding.)	
8.	P. VAN OYE (Gand), <i>Desmidiées</i>	1943
9.	P. VAN OYE (Gand), <i>Rhizopodes</i>	1948
10.	P. DUVIGNEAUD et J.-J. SYMOENS (Bruxelles), <i>Cyanophycées</i>	1948

V. — Mission S. FRECHKOP (1937-1938).

V. — Zending S. FRECHKOP (1937-1938).

1.	S. FRECHKOP (Bruxelles), <i>Mammifères</i>	1943
2.	R. VERHEYEN (Bruxelles), <i>Oiseaux</i>	1947

VI. — Missions J. VERHOOGEN (1938 et 1940).

VI. — Zendingen J. VERHOOGEN (1938 en 1940).

1.	J. VERHOOGEN (Bruxelles), <i>Les éruptions 1938-1940 du volcan Nyamuragira</i>	1948
----	--	------

VII. — Mission J. DE HEINZELIN DE BRAUCOURT (1950).

VII. — Zending J. DE HEINZELIN DE BRAUCOURT (1950).

1.	J. DE HEINZELIN DE BRAUCOURT (Bruxelles), <i>Le fossé tectonique sous le parallèle d'Ishango</i>	1955
----	---	------

VIII. — Mission d'études vulcanologiques.

VIII. — Zending voor vulkanologische studiën.

1.	A. MEYER (Léopoldville), <i>Aperçu historique de l'exploration et de l'étude des régions volcaniques du Kivu</i> (Sous presse.) (Ter pers.)	
----	---	--

Exploration du Parc National Albert. — Exploratie van het Nationaal Albert Park.

(Deuxième série.) (Tweede reeks.)

1. J. DE HEINZELIN DE BRAUCOURT (Bruxelles), *Les stades de récession du glacier Stanley occidental* 1953

FLORE DES SPERMATOPHYTES DU PARC NATIONAL ALBERT.

Vol.

1. W. ROBYNS (Bruxelles), *Gymnospermes et Choripétales* 1948
 2. W. ROBYNS (Bruxelles), *Sympétales* 1947
 3. W. ROBYNS (Bruxelles), *Monocotylées* (En préparation.) (In voorbereiding.)

Exploration du Parc National Albert et du Parc National de la Kagera.
 Exploratie van het Nationaal Albert Park en van het Nationaal Park der Kagera

- I. — Mission L. VAN DEN BERGHE (1936). I. — Zending L. VAN DEN BERGHE (1936).
 Fasc.
 Afl.
 1. L. VAN DEN BERGHE (Anvers), *Enquête parasitologique. — I. — Parasites du sang des vertébrés* 1942
 2. L. VAN DEN BERGHE (Anvers), *Enquête parasitologique. — II. — Helminthes parasites.* 1943

Exploration du Parc National de la Kagera. — Exploratie van het Nationaal Park der Kagera.

- I. — Mission J. LEBRUN (1937-1938). I. — Zending J. LEBRUN (1937-1938).
 1. J. LEBRUN, L. TOUSSAINT, A. TATON (Bruxelles), *Contribution à l'étude de la flore du Parc National de la Kagera* 1948
 2. J. LEBRUN (Bruxelles), *Esquisse de la végétation du Parc National de la Kagera* 1955
 II. — Mission S. FRECHKOP (1938). II. — Zending S. FRECHKOP (1938).
 1. S. FRECHKOP (Bruxelles), *Mammifères* 1944
 2. R. VERHEYEN (Bruxelles), *Oiseaux* 1947

Exploration du Parc National de la Garamba. — Exploratie van het Nationaal Garamba Park.

- I. — Mission H. DE SAEGER en collaboration avec P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952). I. — Zending H. DE SAEGER met medewerking van P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).
 Fasc.
 Afl.
 1. H. DE SAEGER (Bruxelles), *Introduction* 1954
 2. I. DENISOFF (Yangambi), *Les sols du Parc National de la Garamba* (Sous presse.) (Ter pers.)
 3. E. MARCUS (São Paulo), *Turbellaria* (Sous presse.) (Ter pers.)

Exploration du Parc National de l'Upemba. — Exploratie van het Nationaal Upemba Park.

- I. — Mission G. F. DE WITTE en collaboration avec W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949). I. — Zending G. F. DE WITTE met medewerking van W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).
 Fasc.
 Afl.
 1. G. F. DE WITTE, W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (Bruxelles), *Introduction* (En préparation.) (In voorbereiding.)
 2. K. LINDBERG (Lund), *Cyclopidés (Crustacés Copépodes)* 1951
 3. A. JANSSENS (Bruxelles), *Onitini (Coleoptera Lamellicornia, Fam. Scarabæidæ)* 1951
 4. 1. *Coleoptera : Paussidæ*, par E. JANSSENS (Bruxelles); *Megalopodidæ*, par P. JOLIVET (Bruxelles); *Sagridæ*, par P. JOLIVET (Bruxelles). — 2. *Diptera : Muscidæ* (Genre *Glossina*), par C. HENRARD (Bruxelles) 1951
 5. C. FR. ROEWER (Bremen), *Solifuga, Opiliones, Pedipalpi und Scorpionés* 1952
 6. G. F. DE WITTE (Bruxelles), *Reptiles* 1953
 7. H. F. STROHECKER (Miami), *Endomychidæ* 1952
 8. 1. *Plecoptera : Perlidæ*, by H. B. N. HYNES (Liverpool); 2. *Coleoptera : Histeridæ*, par J. THÉRON (Nîmes); 3. *Chrysomelidæ*, par P. JOLIVET (Bruxelles); 4. *Scolytoidea*, par K. E. SCHEDL (Lienz); 5. *Diptera : Bibionidæ and Dorilaidæ*, by D. E. HARDY (Honolulu, Hawaii) 1952
 9. L. VAN MEEL (Bruxelles), *Contribution à l'étude du lac Upemba. — I. Le milieu physico-chimique* 1953
 10. P. BASILEWSKY (Tervueren), *Carabidæ* 1953
 11. A. JANSSENS (Bruxelles), *Oniticellini (Coleoptera Lamellicornia, Fam. Scarabæidæ)* 1953

Fasc.
Afl.

12.	P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles), <i>Dolichopodidæ</i> (<i>Diptera Brachycera Orthorrhapha</i>)	1952
13.	R. JEANNEL (Paris), <i>Pselaphidæ</i>	1952
14.	S. FRECHKOP (Bruxelles), <i>Mammifères</i>	1954
15.	A. VILLIERS (Dakar), <i>Languriidæ</i> et <i>Cladoxeninae</i>	1952
16.	G. OCHS (Hannover), <i>Gyrinidæ</i>	1953
17.	1. <i>Nematodes</i> , par C. VUYLSTEKE (Geluwe); 2. <i>Embioptera</i> , par Y. JOLIVET (Bruxelles); 3. <i>Lonchodidæ</i> , par Y. JOLIVET (Bruxelles); 4. <i>Coleoptera: Dacninae</i> , von K. DELKESKAMP (Berlin); 5. <i>Prioninae</i> , par P. BASILEWSKY (Tervueren); 6. <i>Ceramby-</i> <i>cinae</i> , by E. A. J. DUFFY (London); 7. <i>Diptera: Celyphidæ</i> , par P. VANSCHUYTBROECK (Bruxelles); 8. <i>Tenthredinoidea</i> , par J. PASTEELS (Bruxelles)	1953
18.	A. VILLIERS (Dakar), <i>Reduviidæ</i>	1954
19.	R. VERHEYEN (Bruxelles), <i>Oiseaux</i>	1953
20.	M. BEIER (Wien), <i>Mantidea</i> und <i>Pseudophyllinæ</i>	1954
21.	E. MARCUS (São Paulo), <i>Turbellaria</i>	1953
22.	C. Fr. ROEWER (Bremen), <i>Orthognatha</i>	1953
23.	H. SYNAVE (Bruxelles), <i>Cicadidæ</i>	1953
24.	C. KOCH (Pretoria), <i>Tenebrionidæ (Pycnocerini)</i>	1954
25.	1. <i>Coleoptera: Pterostichini</i> , par S. L. STRANEO (Gallarate); 2. <i>Coleoptera: Bostry-</i> <i>chidæ</i> , par J. VRYDAGH (Bruxelles); 3. <i>Coleoptera: Aphodinae</i> , par R. PAULIAN (Tananarive); 4. <i>Coleoptera: Laminae</i> , par S. BREUNING (Paris); 5. <i>Coleoptera:</i> <i>Cryptocephalinae</i> , par P. JOLIVET (Bruxelles); 6. <i>Diptera: Leptogastrinae</i> , par E. JANSSENS (Bruxelles); 7. <i>Hymenoptera: Chrysididæ</i> , von S. ZIMMERMANN (Wien)	1954
26.	S. G. KIRIAKOFF (Gand), <i>Lepidoptera Heterocera</i>	1954
27.	F. G. OVERLAET (Kortenberg), <i>Lepidoptera: Danaidæ, Satyridæ, Nymphalidæ,</i> <i>Acraeidæ</i> (Sous presse.) (Ter pers.)	
28.	E. UHMANN (Stolberg, Sachsen), <i>Hispinae (Coleoptera Phytophaga)</i>	1954
29.	Y. JOLIVET (Bruxelles), <i>Dictyoptera: Blattodea</i>	1954
30.	C. Fr. ROEWER (Bremen), <i>Aranea Lycosæformia I.</i> (Sous presse.) (Ter pers.)	
31.	R. POISSON (Rennes), <i>Hémiptères aquatiques</i>	1954
32.	1. <i>Pseudoscorpionidea</i> , von M. BEIER (Wien); 2. <i>Hemiptera Homoptera: Fam.</i> <i>Flatidæ</i> , par H. SYNAVE (Bruxelles); 3. <i>Diptera: Culicidæ</i> , by P. F. MATTINGLY (London); 4. <i>Diptera: Tabanidæ</i> , par M. LECLERCQ (Liège); 5. <i>Lepidoptera:</i> <i>Geometridæ</i> , by D. S. FLETCHER (London)	1955
33.	F. GUIGNOT (Avignon), <i>Dytiscidæ (Coleoptera Adepaga)</i>	1954
34.	J. LECLERCQ (Liège), <i>Sphecinæ (Hymenoptera Sphecoidea)</i> ... (Sous presse.) (Ter pers.)	
35.	1. <i>Dermaptera</i> , by W. D. HINCKS (Manchester); 2. <i>Coleoptera: Macroductyla, Fam.</i> <i>Dryopidæ</i> , par J. DELEVE (Bruxelles); 3. <i>Coleoptera: Heteromera, Fam. Mordel-</i> <i>lidæ</i> , von K. ERMISCH (Freiberg Sa.); 4. <i>Coleoptera: Chrysomelidae, Fam.</i> <i>Clytridæ</i> , par P. JOLIVET (Bruxelles); 5. <i>Coleoptera: Phytophaga, Fam. Anthri-</i> <i>bidæ</i> , par H. E. K. JORDAN (Tring); 6. <i>Diptera: Nematocera, Fam. Chironomidæ,</i> by P. FREEMAN (London) (Sous presse.) (Ter pers.)	
36.	J. G. BAER (Neuchâtel) et A. FAIN (Astrida), <i>Cestodes</i>	1955
37.	W. EVANS (Sydney), <i>Cicadellidæ (Hemiptera-Homoptera)</i> (Sous presse.) (Ter pers.)	
38.	1. <i>Odonata</i> , by F. F. FRASER (Bournemouth); 2. <i>Coleoptera Clavicornia, Fam. Coly-</i> <i>didæ</i> , by R. D. POPE (London); 3. <i>Coleoptera Lamellicornia, Trox-Arten</i> , von E. HAAF (München); 4. <i>Coleoptera Chrysomeloidea, Fam. Crioceridæ</i> , par P. JOLIVET (Bruxelles); 5. <i>Diptera Acalyptratae, Fam. Neriidæ</i> , by MARTIN L. ACZEL (Tucuman) (Sous presse.) (Ter pers.)	
39.	G. FAGEL (Bruxelles), <i>Osoriinae (Coleoptera Polyphaga, Fam. Staphylinidæ)</i>	1955
40.	C. KOCH (Pretoria), <i>Tenebrionidæ II</i> (Sous presse.) (Ter pers.)	

Exploration des Parcs Nationaux du Congo Belge — Exploratie der Nationale Parken van Belgisch Congo.

Fasc.
Afl.

1.	H. HEDIGER (Bâle), <i>Observations sur la psychologie animale dans les Parcs Nationaux</i> <i>du Congo Belge</i>	1951
----	--	------

AVIS

Les *Aspects de Végétation des Parcs Nationaux du Congo Belge* paraissent par fascicules de six planches, accompagnées de notices explicatives.

La publication est divisée en séries, consacrées chacune à un *Parc National du Congo Belge*.

Les fascicules peuvent s'acquérir séparément.

L'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge n'accepte aucun échange.

BERICHT

De *Vegetatiebeelden der Nationale Parken van Belgisch Congo* verschijnen in afleveringen van zes platen, van verklarende aantekeningen vergezeld.

De publicatie is ingedeeld in reeksen, waarvan elke aan één der *Nationale Parken van Belgisch Congo* gewijd is.

De afleveringen kunnen afzonderlijk aangeschaft worden.

Het Instituut der Nationale Parken van Belgisch Congo neemt geen ruilingen aan.

FASCICULES PARUS

SÉRIE I. — PARC NATIONAL ALBERT.

Volume I.

- Fasc. 1-2. — W. ROBYNS (Bruxelles), *Aperçu général de la végétation* (d'après la documentation photographique de la mission G. F. DE WITTE) 1937
Fasc. 3-4-5. — J. LEBRUN (Bruxelles), *La végétation du Nyiragongo* 1942

VERSCHEENEN AFLEVERINGEN

REEKS I. — NATIONAAL ALBERT PARK.

Boekdeel I.

- Afl. 1-2. — W. ROBYNS (Brussel), *Algemeen overzicht der vegetatie* (volgens de fotografische documentatie der zending G. F. DE WITTE) 1937

PUBLICATIONS SEPARÉES

- Mammifères et Oiseaux protégés au Congo Belge*, par S. FRECHKOP, avec Introduction de V. VAN STRAELEN (Epuisé.) (Uitgeput.)
Contribution à l'étude de la Morphologie du Volcan Nyamuragira, par R. HOIER (Rutshuru) 1939
Animaux protégés au Congo Belge et dans le Territoire sous mandat du Ruanda-Urundi, ainsi que les espèces dont la protection est assurée en Afrique (y compris Madagascar) par la Convention Internationale de Londres du 8 novembre 1933 pour la protection de la Faune et de la Flore africaines, avec la Législation concernant la Chasse, la Pêche, la Protection de la Nature et les Parcs Nationaux au Congo Belge et dans le Territoire sous Mandat du Ruanda-Urundi, par S. FRECHKOP, en collaboration avec G. F. DE WITTE, J.-P. HARROY et E. HUBERT, avec Introduction de V. VAN STRAELEN (1941).
... .. (Epuisé.) (Uitgeput.)
Beschermde Dieren in Belgisch Congo en in het Gebied onder mandaat van Ruanda-Urundi, evenals de Soorten waarvan de bescherming verzekerd is in Afrika (met inbegrip van Madagascar) door de Internationale Overeenkomst van Londen van 8 November 1933 voor de bescherming van de Afrikaansche Flora en Fauna, met de Wetgeving betreffende de Jacht, de Visscherij, de Natuurbescherming en de Nationale Parken van Belgisch Congo en in het Gebied onder mandaat van Ruanda-Urundi, door S. FRECHKOP, in medewerking met G. F. DE WITTE, J.-P. HARROY en E. HUBERT, met Inleiding van V. VAN STRAELEN (1943) (Epuisé.) (Uitgeput.)
La faune des grands Mammifères de la plaine Rwindi-Rutshuru (lac Edouard). Son évolution depuis sa protection totale, par E. HUBERT 1947
Animaux protégés au Congo Belge et dans le Territoire sous mandat du Ruanda-Urundi, 3^e édition.
... .. (Epuisé.) (Uitgeput.)
Les territoires biogéographiques du Parc National Albert, par W. ROBYNS 1948
A travers plaines et volcans au Parc National Albert, par R. HOIER 1950
Parcs Nationaux du Congo Belge 1949
Contribution à l'étude éthologique des mammifères du Parc National de l'Upemba, par R. VERHEYEN ... 1951
Animaux protégés au Congo Belge et dans le Territoire sous mandat du Ruanda-Urundi, 4^e édition ... 1953
Monographie éthologique de l'Hippopotame, par R. VERHEYEN 1954
Les buffles du Congo Belge, par P. DALIMIER (Sous presse.) (Ter pers.)

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE,
21, rue Montoyer, Bruxelles.